

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS . . . \$3.00
UNION POSTALE . . . \$6.00

Edition Hebdomadaire :

CANADA . . . \$1.00
ETATS-UNIS . . . \$1.50
UNION POSTALE . . . \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACCTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

LES FRANCAIS AVANCENT

EN ALSACE VICTOIRE A LA CRETE DES VOSGES; MARCHE VERS METZ ET STRASBOURG

Une rencontre décisive entre Français et Allemands est imminente;
30,000 Autrichiens à la rescousse

LES FRANCAIS A SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Paris, 10. — Le ministère de la guerre hier soir, dit que de nombreuses escarmouches ont lieu sur le front de l'armée française. Une alerte a été sérieuse et les pertes de chaque côté nombreuses.

La communication officielle ajoute que les troupes allemandes reçoivent des renforts et que l'on se porte aussi au secours des Français.

Une bataille a eu lieu samedi soir à la crête des Vosges. Des avions ont pris part à l'engagement. Après une attaque désespérée, les Français s'assurèrent la possession des cols de bonhomme et de Ste-Marie. Puis dimanche matin, quand la bataille fut reprise, ils s'emparèrent d'une position dominant Ste-Marie-aux-Mines.

Les pertes des Français en s'emparant de Sainte-Marie ne sont pas indiquées dans le rapport officiel qui se contente de dire qu'elles sont sérieuses. Les Français et les Allemands blessés furent transportés dans la forteresse française d'Epinal pour y être pansés. Un aéroplane français, qui a fait un vol pendant l'engagement, a essuyé de nombreuses volées de billes et l'officier qui agissait comme éclaireur des mouvements des Allemands, reçut une balle dans la hanche. Cependant, le pilote de la machine réussit à la ramener à terre, et il lui fut possible de retourner au fort où fut envoyé également l'aéroplane pour y être réparé.

Les Allemands ont inondé la vallée de Seille dans l'espoir d'embarrasser les Français, dans leur marche vers Metz, mais l'eau n'était pas assez abondante et ceux-ci ont pu aller d'avant. Les Français étaient aujourd'hui à la lisière de la forêt de Ardt, en face de Neuf-Brichich, qui semble être occupée fortement.

RENCONTRE PROCHAINE : LE CANON TONNE

Paris, 10. — Les dépêches reçues au ministère de la guerre aujourd'hui indiquent qu'une rencontre décisive entre les troupes françaises et allemandes, en Lorraine, au sud de Saarbourg, est imminente. On rapporte à Baccarat qu'on entend une canonnade du côté de Montigny. On pense que l'artillerie française supporte une colonne qui attaque les Teutons qui s'avancent sur Saarbourg. Baccarat est situé à 17 milles au sud-est de Lunéville, dans le département de Meurthe-et-Moselle, le premier envahi par l'ennemi.

UN COMBAT DECISIF SERAIT ENGAGE

Paris, 10. — Farney, Mulhouse et Colmar étant aux mains des Français et toute l'Alsace soulevée contre les Teutons, on croit qu'une bataille importante est imminente aujourd'hui. On admet que les casques-à-pointe concentrent leurs troupes devant le front de l'armée du général Joffre. Les Allemands s'avancent sur Nef-Breisach, à l'est de Colmar, et sur Strasbourg, au nord. Il est certain, croit-on, que l'armée allemande du Rhin supérieur marche contre les Français, et qu'un combat général qui décidera du sort de l'Alsace, s'engage actuellement. Les lignes françaises s'étendent jusqu'au Rhin, le long de la frontière suisse. Les Français ont reçu des renforts pour parer à une attaque des Autrichiens, dont on annonce la marche en avant à travers la Suisse.

MOUVEMENT VERS METZ

Le mouvement des troupes françaises sur Metz est significatif. Il est l'indice d'une victoire non encore signalée, ou bien il signifie que les succès des Français en Alsace qui menacent d'entourer le flanc des Teutons dans le Luxembourg, ont entraîné la retraite des casques-à-pointe qui attaquent Cirey. Les Allemands ont pu être contraints de prendre cette mesure pour faire une résistance effective à Strasbourg.

LES ALSACIENS RESTENT FRANCAIS

Paris, 10. — On annonce officiellement que des Alsaciens vont s'enrôler dans un des régiments étrangers formés pour venir au secours de la France. En s'engageant pour la durée de la guerre, ces gens deviennent des citoyens français. On peut à volonté les faire servir dans un des autres régiments. Les attachés d'ambassade russe à Vienne ont été conduits à la frontière et sont en route pour Paris. Le gouvernement belge a donné des ordres pour que le chemin de fer de l'Etat soit mis à la disposition des autorités militaires françaises comme à celles des Belges.

LA SUISSE EN ETAT DE SIEGE

Londres, 10. — On annonce officiellement que l'état de siège a été proclamé dans la Suisse.

SUCCES FRANCAIS A MARBEHAN

Londres, 10, 4.10 A. M. — Le correspondant bruxellois du "Daily Mail" dit qu'il a fait confirmer le rapport du succès des armes françaises à Marbehan, dans le Luxembourg belge, sur la ligne de chemins de fer entre Ostende et Bâle. Il ajoute que les Français poursuivent les Allemands battant en retraite.

UN AUTRE MILLIONS DE TEUTONS

Londres, 2.25 A. M., 10. — Une dépêche au "Daily Telegraph", de Bruxelles, dit que l'Allemagne mobilise un autre million d'hommes comprenant ceux de Landstrum, pour l'invasion de la France.

30,000 AUTRICHIENS A LA RESCOURSSE

Londres, 10—6.10 A.M.—Le correspondant romain de la compagnie d'Echange Télégraphique expédie une dépêche de Bâle, Suisse, disant que les troupes autrichiennes sont arrivées ici par voie de Constance. Elles comprennent 30,000 hommes commandés par le Grand Duc de Toscane, elles renforceront les troupes allemandes campées à Istein.

Rome, 10.—(via Paris, 5.30 A.M.)—On annonce que huit régiments d'Autrichiens ont traversé Constance en route pour la frontière de l'Alsace-Lorraine.

A BAS L'EMPEREUR

Paris, 10.—Une dépêche spéciale de Bruxelles au "Figaro" dit que deux étrangers sont arrivés de Berlin, ville qu'ils ont quittée avec quelque difficulté, affirmant avoir été témoins d'une agitation contre l'empereur dans la capitale allemande. Ils disent avoir entendu à Unter Den Lim-

den, des cris de "A bas l'empereur" et "A bas le prince héritier". Le gouvernement belge a imprimé pour distribuer parmi ses soldats la description et le dessin des uniformes français et anglais.

LES FORTS DE LIEGE TIENNENT BON

Londres, 10. — La légation belge a fait à 10 heures, la déclaration suivante relativement au siège de Liège:—

"Jusqu'à présent tout va bien à Liège. Les forts résistent encore".

LE ROI ALBERT DECORE PAR LA FRANCE

Paris, 10. — On annonce officiellement que les patrouilles de l'armée française, en Belgique, couvrent la région toute entière de Eiffel, dans la Prusse rhénane. Ils ont trouvé des traces des Allemands le long de la rivière Ourthe et à l'est de Neufchâteau.

A Liège, les Allemands semblent se reconnaître et commencer leur réapprovisionnement.

Un certain nombre d'escadrons allemands, qui avaient d'abord abandonné le terrain aux Français, sont maintenant dans le voisinage de Tongres. Plusieurs prisonniers allemands ont été envoyés à Namur et Charleville. La France a accordé la médaille militaire au roi des Belges.

LES BELGES ONT TIRE SUR DES BELGES

Londres, 10, (2.25 matin).—Une dépêche de Bruxelles au "Daily Telegraph" dit que par suite de leur uniforme distinct qui faisait d'eux des points de mire, un grand nombre d'officiers belges, dont plusieurs chirurgiens, ont été mis hors de combat, durant la dernière bataille qui s'est livrée sous les murs de Liège. Quoique le pays soit infesté d'espions allemands qui font tout en leur pouvoir pour s'emparer des secrets de l'armée, le gouvernement belge a décidé ces jours derniers de ne pas expulser les Allemands qui fourmillent dans le pays.

MOUVEMENT ALLEMAND ATTENDU

Bruxelles, (via Londres), 10.—On confirme la nouvelle que les Allemands ont cessé leur marche d'avant le long de la rivière Ourthe, qui rejoint la Meuse, un mille en amont de Liège. On s'attend à un mouvement au nord de Liège. La "Gazette" annonce qu'un dépôt secret d'armes allemandes, abondamment pourvu a été découvert à Bruxelles.

LES ALLEMANDS AVANCENT SUR LA FRANCE

Bruxelles, 10, (via Londres).—Les Allemands s'avancent vers la France principalement par Esch, ville du grand-duché de Luxembourg, dix milles au sud-est de Luxembourg. Ils ont rasé le village de Merl. Aux stations de chemins de fer, on a construit des quais de quatre cents pieds de long pour faciliter le débarquement des chevaux et des pièces d'artillerie.

CARGAISON D'EXPLOSIFS

Londres, 10, 12.15 p.m. — Une dépêche de Rome, au "Daily Chronicle", dit: "Le steamer autrichien Bayern, chargé d'explosifs et de projectiles, tente, dit-on, de pénétrer dans l'Adriatique. On croit qu'il est envoyé pour renouveler les munitions du Goeben et du Breslau."

LES SERBES A VISEGRADE

Paris, 10. — D'après les renseignements parvenus ici, les avant-postes serbes sont arrivés en face de Visegrad, Bosnie, où les troupes autrichiennes s'étaient retirées après avoir abandonné la frontière serbe, ramenant deux officiers et vingt hommes tués.

ALLEMANDS PILLARDS

Bruxelles, 10. — On ne s'attend pas à des engagements sérieux entre les armées alliées et les troupes allemandes, sur le territoire belge, à moins que les forces combinées de la France et de la Belgique prennent l'offensive. On affirme que, après que trois ouvriers eurent tiré sur deux cents soldats allemands occupant une ferme à Soiron, près de Prepinster, dans la province de Liège, les troupes allemandes se livrèrent au pillage et les trois ouvriers furent fusillés.

L'ATTAQUE DE MULHOUSE

Londres, 10. — Le correspondant parisien du "Standard" décrit en détail dans une dépêche, l'attaque des Français contre Mulhouse. En même temps que les troupes de Belfort d'autres détachements de Delle s'avancèrent vers l'est, une autre troupe partit du Huningon, vis-à-vis Bâle, Suisse, exécutant un large mouvement tournant contre Mulhouse. Toutes les attaques furent précédées d'une inspection de la position des ennemis exécutée par la cavalerie et les avions.

LA CAVALERIE FRANCAISE EN SCENE

Bruxelles, 10. — Des rapports disant que la cavalerie allemande retraite devant la française arrivent ici de tous les côtés. Les autorités militaires n'indiquent pas l'endroit des engagements.

LES TEUTONS A LONGUYON

Paris, 10. — La cavalerie allemande supportée par l'artillerie et par l'infanterie, a chassé du petit village de Longuyon, situé sur la frontière, dans le département de Meurthe-et-Moselle, une patrouille de cavaliers français. Les Teutons ne faisaient qu'une reconnaissance, et après le départ des chasseurs français, ont cessé d'attaquer.

UN INTRUS TUE

(Service de la Presse Associée)

Québec, 10. — Un gardien d'un pont du chemin de fer Intercolonial a tiré sur un homme qui voulait passer sous le pont, et l'a tué.

EST-UN ULTIMATUM DU JAPON?

Londres, 10. — D'importantes nouvelles de Tokio sont parvenues en cette ville hier soir. Les télégrammes avaient été soumis à une censure sévère. L'un débutait par ces mots: "On a envoyé un ultimatum conformément... et se terminait brusquement à cet endroit. On croit cependant que la suite devait être: "au traité conclu entre la Grande-Bretagne et le Japon."

USINE D'AEROPLANE SAISIE

Paris, 10. — Dans la prise de Mulhouse, les Français se sont emparés d'une grande usine d'aéroplanes exploitée par un fabricant allemand bien connu. On annonce que le nombre des suicides allemands en France s'accroît par la mort d'un grand nombre de femmes désespérées, à l'idée qu'il leur fallait quitter le territoire français.

LA FLOTTE AUTRICHIENNE

Rome, 10, (via Paris, 5.30 a.m.). — On dit qu'une flotte autrichienne composée de treize vaisseaux de guerre et de seize torpilleurs se dirige à toute vapeur vers le détroit d'Otrante, qui joint l'Adriatique à la mer Ionienne. Le but est évidemment de secourir les croiseurs "Goeben" et "Breslau" qui sont utiles dans ce voisinage.

MALTRAITES PAR LES ALLEMANDS

Londres, 10. — Une dépêche de Amsterdam, au "Morning Post", dit que la légation hollandaise, à Bruxelles, publie une déclaration niant le rapport que des troupes allemandes ont violé la neutralité de la Belgique, à Limbourg. Un certain nombre d'Allemands blessés furent amenés à Maastricht, de Monck, hier soir. Un engagement a lieu à Eben, près de la frontière belgo-hollandaise. Maastricht est remplie de réfugiés qui racontent des histoires terrifiantes au sujet de la façon dont ils ont été traités par les Allemands.

PAS PLUS DE CENT FRANCAIS TUES

Paris, 10. — On annonce officiellement que les pertes des Français dans l'engagement autour d'Altkirch, ne dépassent pas cent tués et blessés.

UHLANS DESARMES

Amsterdam (via Londres), 10. — Cinquante uhlans ont été pris et désarmés à Maastricht, capitale de la province de Limbourg.

BOMBARDEMENT AU MONTE-NEGRO

Bari, Italie, 10, via Londres.—Après que les croiseurs autrichiens eurent bombardé Antivari, Monténégro, endommageant la station de T. S. F. et les usines électriques, ils dirigèrent leur feu vers les collines voisines où un grand nombre de Monténégrins de la ville avaient cherché refuge. Ceux-ci ont riposté au feu des Autrichiens sur quoi les assaillants ont redoublé leur attaque, détruisant par un feu meurtrier nombre de maisons. L'un des croiseurs entra alors dans le port et prenant le bombardement, il mit le feu à la station maritime et aux magasins. Les navires de guerre prirent ensuite la direction de Cattaro, Autriche.

LE PRINCE DE GALLES

Londres, 10, 9.15 a. m.—Le prince de Galles a quitté Buckingham Palace, ce matin, pour rejoindre le bataillon des Grenadiers de la Garde auquel il a été assigné. Il sera stationné à Swarrey, près de Brentwood.

NAVIRE RUSSE SAISI

Tokio, 10.—La flotte allemande à Tsing-Tau s'est déjà emparée du steamer russe "Razan", ayant à son bord des sujets britanniques et a obligé une centaine de navires marchands à chercher refuge dans les ports japonais. Tout le commerce est embarrassé en Orient.

L'ATTITUDE DU JAPON

Londres, 10, 4.10 a. m.—Une dépêche au "Daily Mail", de Tokio, dit: "Une séance de nuit du cabinet et les activités du ministère de la Marine semblent corroborer l'opinion populaire que le gouvernement japonais est à la veille de prendre une part active dans la guerre. On attend incessamment une déclaration officielle à ce sujet."

L'AQUEDUC DE QUEBEC EST GARDE

(De notre correspondant)
Québec, 10. — Un détachement militaire a été chargé de la garde de l'aqueduc de Québec, à la demande des autorités civiles. Cette mesure de prudence a été prise à la suite des craintes émises par quelques citoyens à cause de la présence dans la région d'un grand nombre d'ouvriers étrangers.

(Voir aussi dernière page)

HAUSSE GENERALE

De différents endroits de la province arrive la même nouvelle à propos du prix des produits alimentaires: la hausse est commencée et menace de continuer. On demande déjà 20 sous de plus la douzaine pour les conserves alimentaires; deux, trois, quatre et cinq sous de plus la livre pour le beurre et la viande; 20 p.c. de plus pour la farine; le prix du pain s'en ressentira prochainement.

La guerre n'est pas seule responsable de cette augmentation. La sécheresse qui brûle les pâturages a son influence sur le prix du beurre, la crainte de manquer de vives d'un grand nombre de familles affolées par les excès de jaunissement aux approvisionnements qui épuisent le stock des fournisseurs. Mais la guerre est le prétexte de certaines hausses injustifiables.

Quelle bonne raison y a-t-il, par exemple, d'augmenter de 20 pour cent le prix des conserves alimentaires fournies par Ontario? Aucune, évidemment. De même pour la farine. Sans être extraordinaire, la récolte de l'Ouest est bonne et il n'y a aucun danger de disette si le débit est sagement réglementé. Du train dont les choses marchent, le coût de la vie va devenir exorbitant, et cela n'est pas prudent. Qu'on songe un peu à ce qui arriverait si le monde ouvrier incapable de subir la crise, avait recours à la grève.

La surveillance du gouvernement ne doit pas tarder et elle doit être efficace. De son propre intérêt, il ne doit pas laisser s'aggraver un état de choses dont on lui rejette la responsabilité en un temps où l'enthousiasme épuisé, le public s'embellera moins facilement.

J. D.

EN MARGE DE LA GUERRE

CEUX QU'ON RISQUE D'OUBLIER

On nous permettra de revenir une fois de plus sur la question scolaire ontarienne. Il est certain qu'elle offre un intérêt moins dramatique pour le moment que les péripéties de la terrible guerre qui fera peut-être la carte de l'Europe. Mais c'est précisément parce qu'elle risque d'être oubliée au milieu des récits qui chantent l'héroïque résistance des Belges, la joie des Alsaciens revoyant le drapeau tricolore et la coopération des armées anglaises, françaises et belges, qu'il importe de rappeler sur elle l'attention publique.

Et l'heure presse. Les événements européens, si graves qu'ils soient, n'empêchent pas le temps de suivre son cours. Dès les premiers jours de septembre, les classes se rouvriront un peu partout et,

si le gouvernement n'a pas modifié ses règlements, les pères de famille franco-ontariens seront contraints d'accepter pour leurs enfants un régime qui a pour objet de le dénationaliser — ou de recommencer l'héroïque résistance de ces deux dernières années.

Le gouvernement leur a déjà enlevé les octrois prélevés sur leurs propres deniers; on a refusé des permis d'enseigner à leurs instituteurs parce qu'ils ne voulaient point promettre de se conformer à un règlement tyrannique; on brandit sur les parents et les maîtres les foudres gouvernementales.

Les uns et les autres ont encore dans les oreilles les cris, les appels au fanatisme de race proférés pendant la dernière campagne électorale.

Le Canada regrette l'autre jour que l'on évoquât à cette heure les griefs et les réclamations de la minorité. Mais le silence même serait un acte dans les circonstances, car il faciliterait l'action des tyranniques qui siègent au ministère de l'Instruction publique de Toronto.

Il risquerait en même temps de décourager la minorité, en lui laissant croire qu'elle est abandonnée de ses frères des autres provinces.

Or la défense de la minorité est un devoir auquel nous n'avons pas le droit de nous dérober, quelques événements qui puissent se produire dans une sphère différente.

O. H.

LE NATIONALISTE D'HIER

Le "Nationaliste" d'hier a obtenu un succès sans précédent. En dépit de l'augmentation du tirage, ceux qui n'avaient pas eu la précaution de retenir leur numéro à l'avance ou de l'acheter immédiatement après son apparition, ont été contraints de s'en passer.

Savent-ils, ceux-là, malgré tous leurs regrets, ce qu'ils ont perdu? Le "Nationaliste" d'hier contenait deux pages entières de dépêches télégraphiques sur la guerre — toutes les dernières nouvelles de la journée et de la soirée de samedi. Il était, et de beaucoup, le journal hebdomadaire le mieux informé du pays.

Et maintenant, un homme averti... N. B.—Les déposataires sont priés de donner leurs commandes, augmentées, le plus tôt possible.

LA "VERITE"

"La Vérité" vient d'entrer dans sa trente-quatrième année.

Elle fut l'un des pionniers du journalisme indépendant au Canada et elle a accompli une tâche qui n'a peut-être pas eu d'égale chez nous. Nous lui souhaitons prospérité et longue vie.

LE CANADA ET LA GUERRE

M. L.-P. PELLETIER PARLE DES CAUSES DU CONFLIT EUROPEEN

LA GUERRE A MONTREAL

LE COMITE DE SECOURS DE L'UNION NATIONALE

Les Belges manifestent samedi et dimanche soir et forment un comité de secours. — Les vétérans. — La colonie italienne. — L'assemblée de l'Union Nationale française.

Dans une enthousiaste assemblée tenue hier après-midi au Monument National, l'Union Nationale Française a décidé de former un puissant comité de secours franco-canadien pour venir en aide aux familles de ceux qui sont appelés sous les drapeaux. Ce comité auquel devront se rapporter tous les autres aura son siège à l'Union Nationale Française, square Viger.

Après avoir parlé de la revanche attendue depuis plus de quarante ans, le président, M. Brisset des Nos, s'attarda sur le sort de ceux qui se trouvent abandonnés par le départ des leurs pour la guerre.

"Il faut que nos compatriotes qui quittent le Canada pour aller remplir leur devoir de soldat, continua M. Brisset, partent sans inquiétude sur le sort de leurs familles, qu'ils aient la certitude que ceux qu'ils laissent ici seront entourés de la plus entière sollicitude.

Voici, Messieurs, sur quelles bases on pourrait, je crois, établir l'organisation projetée.

1^o. — Comité de secours.

Messieurs, ce comité organisé depuis quelques jours fonctionne avec une grande activité.

Son but unique est de solliciter des souscriptions et les résultats qu'il a obtenus sont déjà considérables.

Ce résultat est dû à la présence dans ce comité de nos frères canadiens à la tête desquels nous sommes heureux et fiers de voir les personnalités telles que l'hon. sénateur Dandurand, M. le docteur E. P. Lachapelle, l'hon. juge Gervais, chevalier de la Légion d'Honneur, l'hon. juge Robitoux, chevalier de la Légion d'Honneur, M. Martial Chevalier, M. J. R. Genin, trésorier du comité et une foule d'autres.

2^o. Il sera ajouté à ce comité des sous-comités, chargés de distribuer ces fonds.

3^o. Un autre comité chargé de veiller à la sauvegarde des intérêts moraux et matériels, de ceux qui sont dans les affaires.

4^o. Un comité de dames dont le rôle ne peut se décrire en quelques mots. Ces trois points du programme sont soumis à la délibération de l'assistance qui l'accepte.

Cette motion fut chaleureusement applaudie et acceptée à l'unanimité. Puis, à la demande du président, la ville de Liège fut longuement acclamée, ainsi que les autres pays alliés de la France.

M. Raynaud, consul de France, porta aussi la parole, ainsi que le sénateur Dandurand et le docteur Lachapelle.

À la demande du docteur Villecourt, il fut décidé que la colonie belge fut traitée sur le même pied que les Français. Puis la salle se vida aux acclamations de la "Marseillaise" et du "Chant du départ".

Remarques sur l'estrade: le président de l'Union Nationale Française, M. M. A. Brisset des Nos; M. L. Raynaud, consul de France; l'honorable sénateur Dandurand; M. Clarence I. de Sola, consul belge; M. le Dr E. P. Lachapelle, M. J. R. Genin, M. A. Tarut, M. H. Hicquet, président de l'Union belge; M. Jules Hielbrunner, M. A. de Montgailhard, M. A. Walter, président de la Société des Vétérans des Armées de Terre et de Mer; M. M. Beullac, M. le Dr Villeneuve, M. L. Bourgeois, M. J. M. Michaud, M. J. Gabard, etc.

UN COMITE DE COUTURE

Les Français qui partent pour la guerre laissent des familles dans la plus grande indigence. Mlle Brisset des Nos vient de former un comité de couture pour faire des vêtements pour ces pauvres familles. Les réunions auront lieu tous les jeudis, de 2 à 6 heures p.m., 71 avenue Viger. Nous comptons sur le patriotisme de Françaises des jeunes filles de Montréal pour nous aider de tout leur cœur. La première réunion aura lieu le jeudi 13 août.

AVIS AU CONSULAT

Le consul général du Consulat Général de France informe les citoyens français que le gouvernement de la République vient de faire une loi en vertu de laquelle l'amnistie est accordée, pour délits militaires antérieurs au 2 août 1914, aux insoumis et déserteurs des Armées de Terre et de Mer qui se présenteront volontairement aux autorités militaires en France ou aux autorités consulaires avant le 14 septembre prochain.

Le Consul de France, L. RAYNAUD.

LES BELGES MANIFESTENT

Un nombre de plusieurs centaines de Belges ont de nouveau manifesté samedi soir. Le défilé s'est fait dans un ordre remarquable, au chant de la "Marseillaise" et de la "Brabançonne".

Les manifestants paraderont par les rues Sainte-Catherine, Bleury, Craig, sur le Champ de Mars, il y eut plusieurs discours qui furent très acclamés.

Une manifestation identique s'est répétée hier soir. Devant la "Patrie", une femme belge porta la parole au milieu des acclamations de la foule.

AU SECOURS DES BELGES

À une assemblée tenue le samedi, 8 août, au Consulat de Belgique, à Montréal, sous la présidence d'honneur de M. Clarence T. de Sola, consul de Belgique, et de M. Hicquet, président, il a été formé un Comité Central pour secourir les familles

des militaires belges rappelés sous les armes. Ce comité a été composé de MM. S. H. Médéric Martin, maire de Montréal, et M. Goor, consul général de Belgique à Ottawa, présidents d'honneur. M. Clarence T. de Sola, consul de Belgique à Montréal, vice-président d'honneur.

M. Gustave Francq, président de la Chambre de Commerce Belge, président.

M. Henri Hicquet, président de l'Union Belge, 1er vice-président.

M. Jules Bernard, président du Club Wallon, 2ème vice-président.

M. Charles Helen, trésorier.

M. Comte de Sars-le-Comte, secrétaire.

MM. A. Platteau, A. Govaert, G. Noël, A. Samain, L. Lecomte, A. Covani, Paul Cornet, commissaires. Il a été formé immédiatement deux sous-comités.

Le premier a été chargé d'établir des listes de souscriptions officielles patronnées par S. H. le maire de Montréal et le Conseil de Belgique et revêtues du sceau du Consulat.

Le second est chargé de l'organisation d'un grand concert de bienfaisance.

Toutes les sommes reçues par ces deux sous-comités seront versées au fonds de secours et employées à secourir les familles de ceux dont la Belgique a réclamé les services.

Un troisième comité qui sera présidé par madame Clarence de Sola et composé de dames patronesses choisies par elle organisera une grande fête de charité dans le même but.

Le Comité Central espère que la générosité du peuple canadien ne fera pas défaut à l'oeuvre poursuivie par lui, et que par sa généreuse participation à secourir les familles des militaires belges rappelés sous les drapeaux, il prouvera son admiration pour les hauts faits d'arme et la glorieuse défense de l'armée belge pour entraver l'envahissement de la France.

LES VETERANS

Les vétérans des armées britanniques de terre et de mer ont aussi paradé dans les rues de Montréal, samedi soir. Précédés de cornemuseurs et d'un corps de clairons et de tambours, ils laissèrent le défilé de la rue Craig, à huit heures, et défilèrent par les rues Saint-Denis, Sainte-Catherine (est et ouest) et Saint-Laurent.

Partout sur leur passage, ils furent reçus de la foule avec un accueil enthousiaste. Le major Edwards commandait les vétérans.

LA COLONIE ITALIENNE

Ce soir, à huit heures, au square Victoria, la colonie italienne de Montréal fera une grande manifestation.

La procession quittera le Club des Italiens, rue Sainte-Elisabeth, à 7 heures 30, et défilera par les rues Sainte-Catherine, Windsor et Saint-Jacques jusqu'au square.

Après quelques discours qui seront prononcés au pied du monument de la reine Victoria, on proposera que, au nom des Italiens de Montréal et du Canada, la résolution suivante soit adoptée: "Que le gouvernement italien notifie les gouvernements d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie que sa flotte est maintenant mobilisée et se tient prête à joindre son action à celle des flottes de la Grande-Bretagne et de la France."

ASSEMBLEE DE LA MONTREAL PATRIOTIC FUND CO.

Il y aura mardi, à midi, une assemblée publique au Board of Trade, convoquée par la "Montreal Patriotic Fund", dont le colonel A. E. Labelle est le président. Cette organisation a été fondée pour venir en aide aux familles des soldats qui ont fait la campagne du Sud-Africain. Cette association existe encore et son assemblée publique de mardi au Board of Trade on discutera les meilleurs moyens à prendre pour venir en aide aux soldats qui iront faire la guerre de l'Empire. On y discutera aussi d'autres questions d'un grand intérêt.

MANIFESTATIONS A SAINT-HYACINTHE

Un comité composé de Canadiens, de Français et de Belges vient d'être formé à Saint-Hyacinthe, pour contribuer, dans la mesure de ses moyens, au soulagement de la colonie française, et Cam. Feller, journaliste, représentant la colonie belge.

Ce comité organise pour ce lundi soir, à 8 h., une grande manifestation qui partira de la place du Marché, fanfare "La Philharmonique" en tête, pour se rendre au manège militaire où se tiendra une assemblée à laquelle tout Saint-Hyacinthe voudra assister.

Les députés au local et au fédéral ont été invités à y prendre la parole, ainsi que M. E. Proulx, président de la colonie française, et Cam. Feller, journaliste, représentant la colonie belge.

Un enthousiasme très grand se manifeste pour l'oeuvre, un bataillon d'aimables jeunes filles vend depuis samedi des décorations à son profit et elles reçoivent partout le meilleur accueil.

L'ENROLEMENT DES VOLONTAIRES

L'enrôlement des volontaires pour le contingent canadien s'est continué hier de façon satisfaisante. Les 125 hommes que doit fournir le 85^e régiment seront tous enrôlés aujourd'hui. Quatre-vingt-dix ont passé l'examen hier.

En l'absence du lieutenant-colonel Laroche, c'est le major Pierre Bisillon qui a chargé du recrutement.

Plusieurs anciens soldats français, alsaciens et luxembourgeois se sont enrôlés.

Le corps des ambulanciers doit recruter 92 hommes et le major Emile Pelletier espère fournir ce nombre.

La Canadian General Electric Company Limited a offert au gouvernement un détachement de vingt-cinq électriciens et mécaniciens experts équipés et payés à ses frais. Le ministre de la milice a pris la chose en considération.

La contribution d'hommes de Montréal a été fixée à deux mille volontaires et l'on croit qu'il sera difficile de recruter ce nombre.

Pour mardi soir à cause de la sévérité de l'examen médical qui élimine près de la moitié des volontaires.

Au camp de mobilisation à Valcartier se feront d'autres examens qui élimineront sans doute plusieurs autres volontaires.

Les officiers qui offrent leurs services ont été avertis qu'ils ne doivent pas s'attendre à conserver le rang qu'ils ont dans la milice. Dans le service actif on veut les officiers les plus expérimentés d'entre les réguliers qui auront la préférence sur les volontaires.

Les différents manèges militaires de la ville présenteront hier le spectacle de la plus grande activité. On a relevé hier les sentinelles qui font la garde aux ponts et aux canaux.

LES EMPLOYES DE QUEBEC

Québec, 10. — Le conseil municipal de Québec a adopté à sa dernière réunion une résolution accordant un congé illimité et plein salaire pendant leur absence à tous les employés civils enrôlés dans la milice et qui seront appelés à faire du service actif, et à ceux qui s'enrôleront avec la permission du maire. Les échevins ont adopté la résolution à l'unanimité et avec enthousiasme. Après son adoption, les membres se sont levés et ont chanté "Dieu Sauve le Roi", "La Marseillaise" et "O Canada".

Le conseil a aussi donné instruction à la Commission de l'Exposition Provinciale de suspendre l'exploitation du parc de l'exposition, le dimanche pendant la guerre, de ne permettre que des amusements gratuits et de donner des nouvelles de la guerre que la population pourra obtenir sans qu'il lui en coûte. L'entrée sur les terrains sera gratuite.

LE 65^e REGIMENT

La lettre suivante a été envoyée aux sous-officiers et soldats du 65^e:

Camarade, L'heure est venue où le 65^e régiment doit montrer au Canada et à l'Empire que le Canadien-français est patriote et loyal.

L'Angleterre et ses alliés, c'est-à-dire surtout la France, a besoin de nos services. Pour l'honneur de notre race répondons à l'appel.

Le 65^e est appelé à fournir son complément d'hommes au contingent qui doit partir pour l'Europe. Il faut qu'il fasse bonne figure.

D'ici mardi soir l'arsenal est ouvert à tous les membres qui veulent s'enrôler. Vos officiers vous ont déjà montré l'exemple en s'enrôlant. Ils ont le droit de vous demander de les imiter.

Allons, Canadiens, soldats du 65^e, soyons dignes de notre devise: "Venez et amenez vos amis."

LE BUDGET CANADIEN DE LA GUERRE

Ottawa, Ont., 10. — Le budget de la guerre qui sera soumis par le parlement s'élèvera à \$75,000,000; il atteindra peut-être avant longtemps les \$100,000,000.

Si le gouvernement devait rester continuellement en session, il ne serait pas nécessaire de voter un crédit aussi considérable, mais il est bon que le gouvernement ait tout l'argent nécessaire pour faire face aux événements, jusqu'à ce que le parlement soit convoqué en session régulière.

Le don de 1,000,000 de barils de fleur par le Canada à l'Angleterre a été la nouvelle qui a fait le plus sensation, la semaine dernière, dans la capitale.

Cette fleur viendra en aide aux miséreux du Royaume-Uni, pour lesquels règne la disette. Le gouvernement anglais a remercié chaleureusement le Canada de sa générosité.

Il sera demandé au parlement, la semaine prochaine, de voter \$11,000,000 afin de défrayer le coût et l'achat de cette fleur.

Des mesures ont été prises pour que le parlement soit convoqué pour mercredi prochain, le 18, fasse les choses rapidement. Le public pourra assister aux délibérations. L'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par le premier ministre, M. Borden, et secondée par sir Wilfrid Laurier; tous deux feront ensuite un discours sur la gravité des circonstances.

PLEIN SALAIRE AUX VOLONTAIRES

Québec, 10. — Le conseil municipal de Québec a décidé, vendredi, de payer le plein salaire de ceux qui s'enrôleront dans la milice au cours de la présente guerre. Cette décision a été applaudie par tous.

LES AVIATEURS CANADIENS A LA GUERRE

Toronto, 10. — Trois aviateurs ont annoncé, aujourd'hui, leur intention d'entrer dans le service, et de se joindre à la section de l'ouest de l'Ontario du contingent canadien.

LES MACHINATIONS DE L'ALLEMAGNE

Dans un discours prononcé à Beauport, le ministre des Postes dit que l'intervention de l'Angleterre dans le conflit actuel est due surtout à la nécessité de protéger les côtes de France contre la flotte allemande.

(De notre correspondant)

Québec, 10. — Dans un discours, hier, à l'inauguration d'un monument du Sacré-Coeur, à Beauport, l'hon. L. P. Pelletier, Ministre des Postes, a parlé du conflit qui embrase actuellement toute l'Europe, dont il a exposé la cause véritable.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

En faisant la genèse de la guerre, le ministre dit que la cause de surface du conflit est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche pour lequel l'Autriche n'avait pas raison de demander réparation à la Serbie sur le ton qu'elle l'a fait. Mais la cause véritable c'est l'Allemagne qui, en dessous voulait la guerre et qui a provoqué la déclaration de guerre.

EN BELGIQUE ET EN ALSACE

MULHOUSE PRISE PAR LES FRANÇAIS

Le général Joffre, à la tête de forces considérables, occupe deux villes importantes de l'Alsace après en avoir chassé les Allemands.

--- Une lutte acharnée sous les forts. --- 15,000 Français tués. --- Les Allemands font aussi de lourdes pertes

Paris, 10. — Les troupes françaises ont pénétré en Alsace aujourd'hui et se sont emparées du village de Altkirch, près de la frontière suisse, 17 milles à l'ouest de Bâle.

ENTHOUSIASME DES ALSACIENS.

(Spécial au "Nationaliste")

Paris, 10. — Le rapport officiel de l'invasion de l'Alsace par les troupes françaises aujourd'hui dit que celles-ci ont surpris les Prussiens à Altkirch et leur ont livré une attaque terrible.

Les Français se sont emparés du village qui est un centre important de plus de quatre mille habitants.

Les troupes allemandes ont battu en pleine retraite poursuivies par l'infanterie française dans la direction de la grande forteresse de Mulhouse. Les Alsaciens étaient tellement heureux de l'arrivée des Français, qu'ils leur ont manifesté leur joie de la façon la plus touchante. Des vieillards ont éclaté en sanglots et les petits gamins ont arraché les poteaux frontiers.

Les jeunes gens et les enfants se sont emparés des sacs des soldats à la première halte et les Alsaciens dont le large noeud de ruban noir semble porter dans ses plis le deuil de la patrie regrettée leur ont versé à boire.

Les soldats, comme les habitants, étaient fous de joie. On eut dit des parents qui se retrouvaient après une longue et horrible captivité. Les fantassins ont accompli leur première étape en terre d'Alsace, après avoir repoussé les Germains, au son de chansons patriotiques où l'on retrouvait les refrains les plus populaires de l'autre côté de la frontière.

Les bons villageois d'Alsace n'hésitent pas à témoigner leur sympathie aux Français sachant bien pourtant qu'ils s'exposent aux terribles châtiements qui ont été infligés à tous ceux des leurs qui ont tenté de franchir la frontière depuis le commencement des hostilités.

LA PRISE DE MULHOUSE

Après la victoire d'Altkirch, les Français s'avancèrent à la poursuite des troupes allemandes qui s'enfuyaient dans la direction de Mulhouse. Arrivés en vue de la forteresse, les soldats français tentèrent d'emporter la place d'assaut mais l'artillerie allemande les força de se retirer. L'avantage penchait tantôt d'un côté tantôt de l'autre. De nombreux Alsaciens accompagnaient les Français et ils leur furent d'une précieuse aide. L'armée, grâce à leurs renseignements, put s'avancer avec plus de sûreté et éviter tous les pièges tendus par la garnison de la ville.

La cavalerie allemande formée en croissant ouvrit un feu très nourri sur les colonnes françaises qui s'avancèrent. Mais, en dépit de pertes nombreuses, ils réussirent à déloger les forces allemandes de leurs positions et les forcèrent à se retirer en arrière de la ligne de forts qui protègent la ville.

L'artillerie française, munie de son nouveau canon de campagne réputé être le meilleur au monde, prépara le chemin aux troupes en servant aux Allemands un feu si cruel et si soutenu que la position devint insoutenable. Pendant ce temps-là, les grosses pièces bombardèrent la forteresse. Tout à coup, le croissant sembla osciller, le général français donna alors ordre à la cavalerie, qui jusqu'alors avait été gardée en réserve, de charger l'ennemi. Ce fut terrible, avec l'impétuosité qu'on leur connaît, les Français balayèrent la plaine et les Allemands durent effectuer dans la plus grande confusion une retraite vers leurs forts. La bataille n'était cependant pas encore gagnée.

Les Allemands se reformèrent et leurs réserves de cavalerie tentèrent d'arrêter les impétueux Français. Mais ceux-ci feignirent de se retirer. L'armée allemande aussitôt s'avança, mais aux premiers mouvements, les Français firent volte-face et les attaquèrent par la gauche et la droite tandis qu'un bataillon d'artillerie fit de larges tirs dans leurs rangs. Ils tombèrent par centaines. Là, comme à Liège, les Allemands combattaient en rangs serrés. La lutte fut acharnée aux environs des forts. L'infanterie française chargea à la baïonnette les derniers défenseurs allemands tandis que l'artillerie empêchait la jonction des renforts qui essayaient de briser la ligne d'attaque des Français.

Les Allemands s'efforcèrent d'écarter les forts et la ville et s'enfuyaient sur la voie ferrée dans la direction de Colmar. Le général Joffre envoya aussitôt de nombreuses troupes à leur poursuite.

La défense des Allemands fut magnifique; du reste leurs 30,000 morts l'attestent hautement.

15,000 FRANÇAIS TUÉS

Les Français, ont essuyé de lourdes pertes. On dit que leur victoire leur a coûté 15,000. On ne sait pas encore le nombre exact des armées engagées dans la lutte, mais il était très considérable car on présume que sans une puissante armée le général Joffre n'aurait pas tenté de s'emparer d'une forteresse aussi redoutable.

VOLONTAIRES ALSACIENS

On rapporte que des milliers d'Alsaciens se sont enrôlés volontairement dans l'armée française.

On annonce officiellement que l'Alsace entière s'est levée en masse contre les Allemands. L'armée française qui s'avance en Allemagne sera considérablement augmentée par ces nombreux volontaires. La victoire de Mulhouse et la défaite des Bavarois en Wurtemberg indiquent que les Français suivent un plan de campagne très soigneusement préparé.

Ces premiers mouvements ont été étudiés et font partie d'un plan d'attaque préparé depuis huit ans.

La victoire des Français à Mulhouse va, dit-on, forcer les Allemands qui se battent en Belgique à changer leur plan d'attaque par voie de Namur, car ils sont maintenant menacés par trois côtés: au sud-est par les Français et les Belges; au sud par les Anglais et les Belges; au sud-ouest par les Anglais et les Français.

ENGAGEMENT NAVAL

Londres, 10. — Une dépêche de Milan, reçue par le "Daily Chronicle", dit que l'équipage d'un navire arrivé récemment à Trieste, rapporte la nouvelle d'un engagement naval dans l'Adriatique. Cent blessés auraient été envoyés à Pola, le grand port autrichien.

NAVIRE ALLEMAND PRIS

Londres, 10. — Les vaisseaux de guerre anglais ont capturé, dans la mer du Nord, au large d'Alderburg, un gros paquebot allemand, que l'on croit appartenir à la North German Lloyd.

L'ACCAPAREMENT DU COMMERCE DES VIVRES

Londres, 10. — M. Walter Runciman, secrétaire de l'Agriculture, vient de présenter un projet de loi à la Chambre des Communes, donnant au gouvernement anglais le pouvoir de saisir toutes les provisions de bouche.

M. Runciman a dit que la raison d'être de cette loi est de combattre "l'égoïsme des gens riches qui assiègent les magasins avec de longues suites d'automobiles, semant la peur

MULHOUSE

MULHOUSE ville de l'Alsace-Lorraine, jadis ch.-l. d'un arrondissement du Haut-Rhin français, aujourd'hui ch.-l. d'un cercle du district de Haute-Alsace, sur l'Ille, affluent gauche du Rhin, et sur le canal du Rhône au Rhin; 89,000 hab. La ville ancienne, longtemps étranglée par une enceinte aujourd'hui disparue, aux rues étroites et tortueuses, est limitée par les deux bras de l'Ille; les nouveaux quartiers, larges et spacieux, se sont développés entre la ville ancienne et le canal du Rhône au Rhin; vers la Doller s'étendent de larges étendues ouvrières. Peu de monuments anciens: l'hôtel de ville, du XVI^e siècle, la Bourse, l'église principale (de style gothique) sont de date très moderne. Grandes filatures et tissages de coton; impression d'étoffes, papeteries, fabriques de produits chimiques, fonderies de fer, forges, fabriques de machines à vapeur; commerce de vins, de céréales, d'objets manufacturés.

HISTOIRE. Mulhouse, ville fort ancienne, mentionnée déjà sous le nom de Mülhusen dans une charte du commencement du VIII^e siècle, fut ville impériale à la fin du XI^e. Mais, en lutte continue avec les seigneurs belgiques et pillards de la Haute-Alsace, elle crut bon de s'allier aux villes suisses et entra, en 1526, dans leur confédération. Elle se donna volontairement à la France au lendemain de la paix de Bâle (1798); c'était le moment où commençait à se créer l'industrie cotonnière qui lui a donné son plein essor. En 1872, après l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne par le traité de Francfort, la plus grande partie des habitants optèrent pour la nationalité française. Mulhouse est la patrie du mathématicien Lambert. — Le district de Mulhouse, pour une superficie de 629 kilomètres carrés, est peuplé de 151,000 hab.

parmi la classe pauvre et produisant un état de choses dont celle-ci peut avoir grandement à souffrir. Le ministre ajoute qu'il croit la panique terminée, mais il vaut mieux que le gouvernement soit prêt à agir en cas de nécessité.

On a vu aujourd'hui, au sud de — Namur, un escadron de cavalerie allemande. Cela prouve que les Allemands sont très actifs et qu'ils cherchent à connaître la position des armées ennemies.

Les Allemands se sont retirés de la ligne du feu des forts de Liège; on croit qu'ils concentrent leurs forces en attendant des renforts. Pendant ce temps les troupes françaises qui ont passé la frontière de la Belgique s'avancent avec méthode et leur approche fortifie la position de l'armée belge.

Un officier français arrivé à Namur en automobile a été acclamé par la foule et porté en triomphe à travers les rues de la ville.

On rapporte que le Luxembourg qui avait été en grande partie envahi par les Allemands a été évacué à l'approche des troupes françaises.

Dans la capitale de la Belgique le sentiment patriotique s'enflamme de jour en jour et tous ceux qui sont en état de porter les armes offrent leurs services. Plusieurs convois de soldats français sont passés près de Bruxelles pour se rendre sur le terrain du combat.

Deux officiers belges chargés de missions importantes ont réussi à traverser la ligne des Allemands sans être blessés. Ils ont cependant essuyé une fusillade terrible de la part des ennemis.

L'aviateur belge Alfred Laurier a

Sofia, Bulgarie, 10. — Le général Rodki Di Mitreff, ministre de la Bulgarie à Saint-Petersbourg, qui fut le commandant en chef de l'armée bulgare pendant la guerre contre la Turquie, a télégraphié sa démission aujourd'hui pour servir comme volontaire dans l'armée russe.

Les relations entre la Bulgarie et la Turquie seront rompues demain, à cause de la mobilisation de l'armée turque, s'il faut en croire un rapport émis aujourd'hui à Sofia.

LIÈGE EST OCCUPÉE

Les Allemands s'en sont emparés vendredi soir et samedi matin en pénétrant dans l'intervalle des forts. — Leurs approvisionnements paraissent insuffisants.

Londres, 10. — D'après une dépêche de Bruxelles, reçue par le "Daily News", les Allemands ont occupé sans coup férir, vendredi soir et samedi matin, la ville de Liège. Dix mille hommes ont pénétré par l'intervalle qui sépare les forts Egine et Fleron. Le général Von Emmich, le commandant allemand, au cours d'une proclamation, déclare que des habitants avaient tiré sur les troupes, et que la répétition de tels actes entraînerait le bombardement de la place. Une telle éventualité n'est pas à redouter, car le bourgmestre avait déjà recommandé aux citoyens de ne pas porter d'armes. Les habitants se tinrent d'abord cachés, mais, disent des réfugiés, sortirent hier dans les rues. Les Allemands se conduisent bien. Ils se retirent dans l'université, dans les écoles, dans les églises publiques. Il y a tout lieu de croire que le transport des vivres des Allemands fait défaut. Non seulement les Teutons qui ont occupé Liège, mais encore tous les soldats faits prisonniers dans le nord, réclament du pain.

Londres, 10. — On n'a reçu dans cette ville aucune confirmation de la nouvelle de la prise de Liège, et les dernières dépêches ne donnaient aucun détail sur le sujet. Au conseil belge, on refuse d'ajouter foi à cette nouvelle.

LIÈGE EST PRISE

Londres, 10. — 3.15 a. m. — La nouvelle de la prise de Liège par les Allemands a été confirmée dans une dépêche reçue, ce matin, de Bruxelles.

ATTAQUE SUSPENDUE

Londres, 10. — D'après une dépêche de Bruxelles, reçue par l'"Exchange Telegraph Company", hier soir, l'attaque des Allemands contre Liège a été suspendue pour deux jours. Les assiégeants, à l'abri du feu de l'ennemi, ont passé le dimanche dans le repos. Leur marche en avant vers la rivière Ourthe, au sud de Liège, a cessé. De fait, depuis Liège jusqu'à la frontière française, l'attaque des Teutons a pris fin.

Toutes les communications par télégraphie sans fil en France et en Algérie ont été suspendues excepté pour les dépêches spéciales, autorisées et pour l'usage militaire.

M. CAILLAUX A L'ARMÉE
Joseph Caillaux, ex-premier ministre, a pris place dans les rangs

de l'armée française: il est inspecteur des finances dans le département du trésorier.

LES INTENTIONS DE L'AUTRICHE
Paris, 10. — Les autorités militaires françaises ont étudié attentivement les rapports concernant l'arrivée d'un corps d'armée autrichien sur la frontière suisse, près de Bâle.

On dit que plusieurs corps d'armée ont été envoyés dans la frontière française.

Le gouvernement français a demandé aujourd'hui à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie en France, d'expliquer l'intention de l'Autriche-Hongrie à l'égard de la France.

Londres, 10. — Une dépêche de Maastricht, datée de samedi, et contenant l'admission par les Belges de l'occupation partielle de Liège, est parvenue dans cette ville, ce matin.

On suppose que les détachements teutons qui occupent la ville sont relativement petits, mais ils suffisent à isoler les forts et à les empêcher de recevoir des renforts de la ville. Les forts sans doute sont bien pourvus de vivres, de munitions et d'eau, mais ils ne sauraient tenir longtemps. On suppose qu'une grande partie de l'armée belge, qui occupait la ville a été rappelée ou chassée. Cela semble ressortir de la teneur d'une dépêche de Bruxelles qui dit que le roi a passé en revue les troupes de Liège.

LES ALLEMANDS ANNIHILÉS
Londres, 10. — Le correspondant à Rotterdam du "Daily Telegraph" dit dans une dépêche rédigée hier: — Le pont construit par les Allemands sur la Meuse a été complètement détruit et les deux régiments qui protégeaient les soldats préparés à la construction se sont trouvés séparés du reste du contingent. Un blessé belge a été demandé par la bataille entre ces deux bataillons et les troupes belges a répondu: "Les Allemands ont été annihilés".

L'INVASION DU LUXEMBOURG

Les Allemands font fi du traité de neutralité. -- Arrogance teutonne

Londres, 10. — C'est un major allemand qui le premier traversa le pont pour entrer dans le Luxembourg. Un ministre qui se trouvait là, lui barra la route avec son auto. Berlin, le montra au major. Ce dernier répondit: "Je le connais très bien, mais j'ai des ordres qu'il me faut exécuter."

Immédiatement après arriva, en auto, Marie-Adélaïde, Grande-Duchesse du Luxembourg. Apostrophant le major, elle lui dit: "La neutralité du Luxembourg doit être respectée. Je vais le rappeler à l'Empereur Guillaume." A ce, le major répondit: "Vous faites mieux de regarder tranquillement votre demeure." Le commandant de l'armée luxembourgeoise se mit alors de la partie.

La semaine dernière, l'Allemagne a mobilisé secrètement 900,000 hommes du côté de la frontière belge et russe. Un grand nombre d'entre eux sont à peine armés. Ordre leur a été donné de mater ceux qui résisteraient à l'issue de la guerre.

FRANÇAIS FUSILLÉS

Pour avoir crié: Vive la France! cinq Français sont exécutés sommairement. -- Deux Italiens tués

Paris, 10. — Un étudiant français, Jean Desmonbynes, de retour de l'Allemagne, a raconté la mort des cinq Français qui furent fusillés. A son dire, deux Italiens, qui se trouvaient dans le même train, subirent un sort identique.

Le premier Français tué, attendait le convoi à Lorrach, Baden. Ayant crié "Vive la France!" il fut appréhendé, accablé sur le mur de la gare et fusillé. Ses trois compa-

gnons protestèrent. On leur dit de se taire. Puis on les conduisit là où le premier Français avait été tué. Un groupe d'officiers qui se trouvaient en cet endroit, firent feu sur eux et les assassinèrent.

Un autre Français qui avait crié: "assassin", fut aussi fusillé. Deux Italiens furent tués entre Waldshut et Immendingen. Le premier à la suite d'une discussion, le deuxième pour avoir refusé à un Allemand de s'asseoir sur ses genoux.

LES CALCULS DES ALLEMANDS

Londres, 10. — M. Frederick W. Wile déclare que lorsque l'histoire s'écrit le monde entier pourra dire que les calculs de l'Allemagne ont été erronés. Les Allemands ont été instruits avec l'idée qu'une guerre avec l'Angleterre ne pouvait pas faire face à une guerre. La France n'était pas prête. La Russie était divisée par des luttes intestines, politiques et industrielles alors que l'Angleterre était en feu avec la question de l'Ulster. L'aide de l'Italie était assurée et Berlin ne croyait jamais que la Belgique offrirait une résistance digne de Plevna.

La sympathie des Etats-Unis a manqué et ce seul fait a causé de cruels déceptions, au gouvernement du Kaiser. On ne croyait pas non plus à Berlin qu'une levée de l'armée anglaise serait faite et que cette armée serait sous le commandement d'un Kitchener. Les Allemands ont été instruits avec l'idée qu'une guerre avec l'Angleterre ne pouvait pas faire face à une guerre. La France n'était pas prête. La Russie était divisée par des luttes intestines, politiques et industrielles alors que l'Angleterre était en feu avec la question de l'Ulster. L'aide de l'Italie était assurée et Berlin ne croyait jamais que la Belgique offrirait une résistance digne de Plevna.

L'heure d'un pénible réveil est sonnée. De grands militaires et d'illustres hommes d'Etat ont déclaré partout que la guerre causerait des surprises et l'heure des vengeances est arrivée.

Le général Joffre, commandant en chef des armées françaises, a lancé une proclamation à Mulhouse, laquelle a soulevé un enthousiasme général en Alsace.

Après 44 ans de douloureuse attente les soldats de France viennent encore fouler le sol de votre contrée. Ils sont les pionniers d'un grand travail de revanche. Ils sont Berlin ne croyait jamais que la Belgique offrirait une résistance digne de Plevna.

La nation française a confiance en eux et sur les plis de leurs drapeaux, sont inscrits les mots magiques "Droit et Liberté, longue vie à l'Alsace! Longue vie à la France!"

LA LOI MARTIALE EN BELGIQUE

Berlin (via Londres, 7 a.m.), 10. — Une dépêche de Bruxelles annonce que la loi martiale a été décrétée en Belgique samedi et que tous les Allemands ont reçu l'ordre de quitter le territoire belge le plus tôt possible.

Le correspondant dit que ce qui s'est passé en Belgique dépasse l'imagination. Après que la guerre fut déclarée, la canaille démolit les magasins appartenant aux Allemands ou vendant simplement de la marchandise allemande. Tous les écussons contenant une allusion à l'Allemagne furent enlevés et tous

ceux ressemblant à des Allemands furent attaqués dans les rues ou soupçonnés d'espionnage.

Les rapports les plus fantaisistes furent répandus et le correspondant dit que dans l'un de ceux-ci on prétendait que les soldats allemands avaient tenté d'assassiner le général Léman, gouverneur de Liège.

Des milliers d'Allemands ont quitté la Belgique pour la Hollande, depuis jeudi. Ils ont été chevaleresquement escortés par des officiers belges et des gardes municipaux, qui se décidèrent à la fin, vendredi, à mettre fin à la manie d'espionnage.

message au roi Albert le félicitant du résultat de la bataille de Liège et lui souhaitant un succès entier pour les armées belges.

MOBILISATION DE L'ARMÉE TURQUE
Athènes, 10. — De nombreux détachements de l'armée turque se sont concentrés aujourd'hui sur le territoire de la Bulgarie, près de Fericej, dans le voisinage de la Rivière Maritza. Ils se dirigent apparemment vers les frontières de la Thrace.

SYMPATHIES DES SOCIALISTES ALLEMANDS
Paris, 10. — "L'Humanité" publie la lettre suivante adressée par les socialistes allemands restant en France "En cette heure de tristesse, nous tenons à vous exprimer nos sentiments fraternels. Nous, socialistes allemands, préférons rester dans votre pays que le pays de la liberté."

"Nous refusons de combattre nos camarades français. Nous aimons notre patrie, mais nous ne pouvons plus l'aimer, puisqu'elle attaque un pays pacifique."

"Toutes nos sympathies vont vers vous qui défendez le sol de la liberté. Allez à la victoire et écrasez le gouvernement criminel de Berlin."

"A bas la monarchie! Vive la France démocratique! Vive la république allemande!"

L'empereur de Russie a envoyé un

FAITS-MONTREAL

UN DRAME
PASSIONNEL

UN POLONAIS TENTE DE TUER SA MAITRESSE DE PENSION PARCE QU'ELLE REFUSAIT DE QUITTER SON MARI POUR LE SUIVRE.—IL ESSAIE ENSEMBLE DE SE SUICIDER.

UN RESERVISTE FRANÇAIS SE FAIT VOLER \$40 PAR UN AMI DE RENCONTRE, UN ROUMAIN, QUI L'ASSOMME POUR LE DÉVALISER.

Un Polonais du nom de Vasil Sortos, 24 ans, a tenté de tuer sa maîtresse de pension qui refusait de quitter son mari pour vivre avec lui. Sortos frappa la femme de deux coups de couteau, et ne pouvant ensuite réussir à s'enfuir il se trancha lui-même la gorge. Les blessures de la femme et de son assaillant ne sont pas graves.

L'affaire s'est passée dans une maison au No 934 de la rue des Manufactures, vers 8 hrs hier soir. Sortos qui était ivre se trouvait seul dans une pièce avec Mme Jose Yaturus, sa maîtresse de pension. Il proposa à celle-ci de quitter son mari et de fuir avec lui. Comme il n'essuyait que refus il sortit un long couteau et frappa la femme par deux fois à la poitrine. Aux cris de la victime les autres personnes qui se trouvaient dans la maison, accoururent. L'assaillant réussit cependant à s'enfuir et il courut se cacher dans un hangar. La police fut appelée; Sortos fut arrêté dans le hangar mais il s'était tranché la gorge d'un coup de couteau. Cependant sa blessure n'est pas grave, et après avoir été pansé il fut conduit au poste de la rue du Grand-Tronc.

La femme refusa de se laisser conduire à l'hôpital. Le Dr Bourdon, de la rue Laprairie fut appelé, qui pansa ses blessures, heureusement peu graves.

"CONFIDENCE MAN" ARRETE
A NEW-YORK.

Charles Goudorf, l'un des individus que la police de New-York était venue rechercher à Montréal après la descente dans la maison de Paris de la rue Dorchester Ouest, a été arrêté à New-York vendredi soir. Le détective Sussillo arrêta Goudorf dans un hôtel au coin du Broadway et de la 103e rue. Une somme de \$46.00 en monnaie anglaise, fut retrouvée qui avait été volée frauduleusement à un M. Eugène Adam, un ingénieur anglais. M. Adam avait rencontré Goudorf au cours de la traversée de Liverpool à New-York, et ce dernier l'avait amené dans une maison de Paris où il perdit tout l'argent qu'il avait sur lui.

CONDOLEANCES A M. GAUTHIER

A une assemblée spéciale du Conseil des Arts et Métiers, tenue vendredi soir dernier, la résolution de condoléances suivante a été unanimement adoptée: à savoir que "les membres du Conseil des Arts et Métiers désirent exprimer à leur dévoué président et estimé collègue, M. Thomas Gauthier, leurs plus sincères et plus profondes sympathies à l'occasion de la mort de sa digne épouse. Les membres désirent de plus offrir tous leurs regrets à la famille éplorée."

"Copie de cette résolution devra être transmise au président et à la presse."

MYSTERIEUX ACCIDENT.

Une femme inconnue, ramassée sans connaissance, vers 1 heure hier après-midi, au coin des rues Notre-Dame et Guy, a été transportée à l'hôpital Western, où elle expirait quatre heures après sans avoir pu parler.

La police aurait été frappée, d'après toutes les apparences, par un tramway, mais on ignore complètement les circonstances de l'accident.

La police est chargée d'élucider le mystère qui environne cette mort.

MALLES ANGLAISES ET ETRANGERES.

Les malles anglaises et étrangères fermèrent aux heures suivantes cette semaine:

Mardi, 11 août, 7.30 a.m., Grande-Bretagne, Irlande et Europe, via "Royal Edward", quittant Québec le 11 août.

Mardi, 1 heure p.m., France, Allemagne et Italie, via "La Providence"

quittant New-York le 12 août.

Mardi, 6 heures p.m., do, malle supplémentaire.

Jeudi, 13 août, 7.30 p.m., Grande-Bretagne, Irlande et Europe, via "Galgarian" quittant Québec le 13 août.

Samedi, 15 août, 7.30 a.m., Grande-Bretagne, Irlande et Europe, via "Laurentie" quittant Québec le 15 août.

Samedi, 12.30 p.m., do, malle supplémentaire.

Les colis ne sont transportés par aucun navire canadien. Les lettres chargées doivent être déposées une demi-heure avant la fermeture des malles.

TERrible ACCIDENT D'AUTO.

Cinq personnes ont été blessées, dont deux peut-être mortellement, samedi soir, au cours d'une promenade en automobile. Ces personnes sont le Dr J. R. Gauthier, de Valleyfield, sa femme et son fils, Roméo, le Dr Corbin, également de Valleyfield, et sa femme.

L'accident est arrivé vers 7 heures, samedi soir, près de Saint-Hothée. L'auto allait, dit-on, à assez bonne allure lorsque, quelque chose dans la machinerie faisant défaut, elle capota. Les occupants furent alors projetés sur le sol avec violence, le Dr Corbin seul s'en tirant sans blessure grave apparente. Or, une autre automobile passant sur les lieux au moment opportun, ses occupants aidèrent le Dr Corbin à relever les victimes.

Le Dr Gauthier est celui qui fut blessé le plus sérieusement, souffrant de la fracture de plusieurs côtes aussi que de l'épaule droite et de déchirure à la tête et par tout le corps. Mme Corbin souffre également de la fracture de quelques côtes et de contusions graves, tandis que le jeune Roméo, de la fracture d'une des vertèbres du cou. Les trois victimes ont été transportées à Montréal pour être conduites ensuite à l'hôpital Notre-Dame.

Le Dr Corbin et Mme Gauthier n'ont reçu que des blessures plus ou moins légères.

COLLISION ENTRE CHALoupES.

Une jeune femme a perdu la vie, samedi, au cours d'une collision entre chaloupes, à la rivière Mille-Iles, Sainte-Rose, alors que cinq autres personnes virent la mort de près. La victime, Mlle Agnès Graham, âgée de 20 ans, domiciliée 557, rue Marquette, était de passage à Sainte-Rose, pour quelques jours seulement, avec une dame Mitchell et ses trois filles, Ellen, Jean et Jessie.

Les villageoises partirent en chaloupe à moteur, accompagnées de deux des oncles des demoiselles Mitchell, MM. John et David Dow, vers 8 heures 30 du matin, à destination du club de natation Sainte-Rose. Ils étaient à environ trois cents verges de l'île lorsque leur chaloupe fut frappée par une autre, appartenant à M. A. E. Garth, et qui coupa en deux leur moteur.

Tous les occupants, après beaucoup d'efforts, purent sauter à bord de la chaloupe qui avait frappé la leur. Mais Mlle Graham, toute saisie de l'accident qu'elle venait de courir avec les autres, tombant à l'eau, on ne sait trop comment, ne put être sauvée.

L'eau, à l'endroit de l'accident, peut avoir dans les 30 à 40 pieds de profondeur. On a tenté, mais inutilement, de repêcher le corps, samedi et hier.

La victime demeurait avec une de ses sœurs, Mme Kirk, 557, rue Marquette.

UN RESERVISTE ASSAILLI

Un réserviste français du nom de Jean Fontaine, qui allait s'inscrire au consulat, a été assailli par un Roumain avec lequel il faisait route, après lui avoir payé quelques consommations.

Le Roumain, nommé Bani Passen, pria son compagnon de passer sur la rue Saint-Monique, et comme les deux amis franchissaient un endroit particulièrement désert, Bani s'accroupit, ramassa une brique et en asséna un coup sur le crâne du réserviste.

Celui-ci perdit connaissance; quand il revint à lui il s'aperçut que le Roumain lui avait dérobé \$40.

Le Français, en payant des libations, avait eu le tort d'exhiber un roulicou de \$150.

La police prévenue se rendit sur les lieux du vol et on découvrit Bani dans le haut d'une maison inoccupée. Après des recherches minutieuses, les agents aperçurent une somme de dix-huit dollars cachée sous un matras, mais tous leurs efforts ne purent découvrir les vingt autres dollars dont l'assailli déplore la disparition.

A LA MORGUE.

Deux corps ont été transportés à la morgue hier: celui d'un nouveau-né trouvé dans la rue de la Providence, et celui d'un nommé Mlle Obranac, 85 rue Cathédrale, mort subitement.

Le coroner tiendra une enquête dans les deux cas.

CHUTE MORTELLE.

Mme X. Bissonnette a fait une chute telle, vers 9 heures samedi soir, en descendant d'un tramway au coin des rues Saint-Denis et Saint-Zotique, qu'elle a dû être transportée à l'hôpital Notre-Dame.

Malgré tous les soins dont elle fut entourée, la blessée expira une demi-heure après des suites d'une fracture du crâne.

Mme Bissonnette demeurait au No 2707 rue Saint-André.

Le coroner tiendra une enquête sur cette mort.

FIN AFFREUSE.

Travaillant sur la rue Sainte-Monique, un ouvrier polonais du nom de J. Mielchotzky, âgé de 21 ans, a trouvé samedi matin une mort affreuse; le malheureux ouvrier a été enseveli sous une masse de cailloux. Et quand on le retira il avait cessé d'exister.

Le défunt demeurait 74 rue Brown et était à l'emploi de MM. Anderson et Delaney.

NOS ROMANS

Nos lecteurs qui n'auraient pas découvert le bon qui paraît le samedi dans le *Devoir*, ou qui n'auraient pas occasion de passer à nos bureaux, pourront se procurer l'un quelconque de nos romans, au choix, au prix de 5 sous, sans bon, aux adresses suivantes à Montréal:

J. E. Garipis, 1123 Rachel Est; H. E. Lalonde, 1439 Saint-Denis; G. H. Lalonde, 637 Mont-Royal Est; O. Trépanier, 1111 Mont-Royal Est; J. A. Caron, 281 LaSalle, Maisonneuve; J. O. Pineault, 280 Rachel Est; J. Boudreau, 1850 boul. Saint-Louis; L. J. E. Brosseau, 1721 Sainte-Catherine Est; Lamontagne, 2117 Sainte-Catherine Est; J. B. Trudeau, 2121 Ontario Est; Deshutes, 2018 Ontario Est; M. Morin, 250 Beaulieu; Madame Vivier, 526 Centre; M. Desmarre, 131 Church; M. Robert, 93 boul. Monk; A. Lefebvre, 528 Rachel Est; Madame Ducastel, 245 Crémier; Jos. Brisebois, 1478 rue Saint-Jacques; J.-B. Trudeau, 1996, rue Saint-Jacques; D. Nadeau, 786 rue Ontario-Est; J. Leclerc, 541 rue Amherst; Jos. Lebeau, 412 rue Ontario-Est; W. J. Black, 401 Saint-Denis; R. Rousseau, 126 Saint-Denis; Jules Pomy, libraire, 374 Ste-Catherine Est; Mad. A. Lortie, 635 Dorchester Est.

LES TOURISTES ACTUELLEMENT EN EUROPE

En réponse aux demandes qui leur sont faites, Thos. Cook & Fils indiquent le public que les chèques de voyage et annués sont payés à leur valeur en Europe et qu'ils ont fait des arrangements à leur bureau de Londres pour satisfaire aux besoins d'argent immédiats des voyageurs canadiens. Les amis désirant fournir des fonds devront s'adresser à l'importeur de leurs bureaux au Canada ou aux Etats-Unis. On prend tous les moyens possibles pour ramener les touristes actuellement sur le continent à des endroits d'où ils pourront être conduits en sûreté dans leurs pays, par des lignes neutres. Vu la rupture du câble télégraphique il est impossible pour le moment d'obtenir des renseignements, mais leurs amis peuvent être assurés qu'on fera tout ce qui est possible pour leur sécurité et leur retour au pays.

INSTITUTRICES CANADIENNES APPLAUDIES A LONDRES

Londres, 10 — Les institutrices d'outre-mer, dont beaucoup de Canadiennes, ont été saluées d'une salve prolongée d'applaudissements à leur entrée au théâtre Shaftesbury, vendredi soir, quand le discours de M. Bruchési assistant au trône, assisté de Mgr E. Roy, et de M. Troie, ancien curé de Notre-Dame.

Dans les stalles se trouvaient plusieurs prêtres au nombre desquels l'on remarquait Mgr Martin, archiprêtre, M. Labelle, curé de Notre-Dame, MM. les abbés Lepoupin, directeur du Séminaire de Philosophie, Moreau, directeur de l'Ecole Sacerdotale, Dimberton, du collège de Montréal et McShane, curé de Saint-Patrice.

Conduisaient le deuil: M. Thomas Gauthier, ses fils Oscar et Raoul, ainsi que plusieurs parents.

Le grand chœur de la cathédrale a chanté la messe des morts sous la direction de M. Art. Laurendeau.

Mme BEAULE SUCCOMBE

(Spécial au "Devoir")

Québec, 10. — Mme Louis Beaulé, âgée de 82 ans, qui s'est terriblement brûlée, il y a quelques jours à la suite de l'explosion d'un poêle à pétrole, est décédée ce matin.

L'EPSON" ECHOUE

(Service de la Presse Associée)

Punta, Arenas, 10. — Le paquebot anglais "Epson" s'est échoué à Carrera Point. Il a subi des dommages considérables.

M. PAYAN
DEMISSIONNE

LE MAIRE DE SAINT-HYACINTHE A PRIS CETTE RESOLUTION A LA SUITE DES NOMBREUSES PROTESTATIONS QU'A SOULEVEES SA CONDUITE LE JOUR DE LA FETE-DIEU.

Saint-Hyacinthe, 10. — On se rappelle qu'un incident retentissant avait marqué le jour de la Fête-Dieu à Saint-Hyacinthe. Le maire Payan, sorti de l'église presbytérienne, avait imposé silence à la fanfare du patronage, puis aux tambours qui rythmaient la marche des fidèles.

Une protestation unanime du Conseil Municipal avait rappelé au maire que les citoyens de la ville n'étaient pas d'humeur à se plier à ces moeurs d'autocratie; d'énergiques résolutions avaient été votées par les Zouaves et l'A. C. J. C. Le maire tenta de s'excuser en disant qu'il croyait avoir le droit de faire cesser un bruit important, puis il publia une lettre disant qu'il avait agi non en qualité de maire, mais bien comme doyen de l'église protestante.

Ces deux défauts ne donnèrent pas satisfaction aux citoyens et le maire vint enfin de comprendre que sa position n'était plus tenable.

Il a envoyé sa démission au Conseil, en disant qu'il se serait retiré depuis longtemps sans les sollicitations de ses amis.

Cette démission ne sera considérée qu'à la séance du 21 août, mais M. Payan a annoncé que sa décision était irrévocable.

Saint-Hyacinthe va nommer un maire catholique.

UNE LOCOMOTIVE A TRAVERS UN PONT

(Spécial au "Devoir")

Québec, 10. — Un accident meurtrier est arrivé la nuit dernière sur la ligne du Québec et Lac Saint-Jean, près du lac des Commissaires. Le convoi qui avait quitté Chicoutimi à 8 hrs hier soir s'engagea à cet endroit sur un pont que les feux de forêt avaient atteint. La fumée ne permettant pas de voir l'entrée du pont, le convoi allait lentement, et seule la locomotive avait pénétré sur le pont lorsque celui-ci s'effondra. L'ingénieur de la locomotive M. Langlois a été tué, et le chauffeur, M. McCar, a été mortellement blessé. Les deux victimes sont de Québec. Les dommages matériels, sauf la destruction du pont, ne sont pas considérables, mais la circulation des convois est interrompue à l'endroit de l'accident et il faut faire le transport des passagers et du fret d'une extrémité à l'autre du pont.

OBSEQUES DE FEU

Mme TH. GAUTHIER

Ce matin, à neuf heures, à la Cathédrale, ont eu lieu les funérailles de Mme Thomas Gauthier. Le service a été chanté par M. l'abbé Oscar Gauthier, curé de Westmount et fils de la défunte, assisté de R. P. Pierre Gauthier, O.P.M., neveu de la défunte, et de M. l'abbé Hurteau.

La levée du corps a été faite par Mgr E. Roy, V.G., et Monseigneur l'Archevêque a chanté l'absoute.

Mgr Bruchési assistait au trône, assisté de Mgr E. Roy, et de M. Troie, ancien curé de Notre-Dame.

Dans les stalles se trouvaient plusieurs prêtres au nombre desquels l'on remarquait Mgr Martin, archiprêtre, M. Labelle, curé de Notre-Dame, MM. les abbés Lepoupin, directeur du Séminaire de Philosophie, Moreau, directeur de l'Ecole Sacerdotale, Dimberton, du collège de Montréal et McShane, curé de Saint-Patrice.

Conduisaient le deuil: M. Thomas Gauthier, ses fils Oscar et Raoul, ainsi que plusieurs parents.

Le grand chœur de la cathédrale a chanté la messe des morts sous la direction de M. Art. Laurendeau.

Mme BEAULE SUCCOMBE

(Spécial au "Devoir")

Québec, 10. — Mme Louis Beaulé, âgée de 82 ans, qui s'est terriblement brûlée, il y a quelques jours à la suite de l'explosion d'un poêle à pétrole, est décédée ce matin.

L'EPSON" ECHOUE

(Service de la Presse Associée)

Punta, Arenas, 10. — Le paquebot anglais "Epson" s'est échoué à Carrera Point. Il a subi des dommages considérables.

LE CONVOI
D'ENSEIGNEMENT
AGRICOLE

Voici l'énumération des différentes choses que les cultivateurs pourront voir en visitant le convoi d'enseignement agricole:

Il y aura, dans le char des animaux, des représentants de l'espèce ovine, de deux races: Shropshire et Oxford down.

Ces races sont très rustiques, à laine courte, fournissant une bonne quantité de très bonne chair. Ce sont les races qui conviennent le mieux, avec les South down et les Hampshire, à la province de Québec.

De l'espèce porcine, il y aura également deux races: le Yorkshire et le Tamworth; deux races qui conviennent surtout à la production du lard à bacon.

Il y aura aussi des poules des races Plymouth Rock, Wyandotte et Rhode-Island Rouge.

Il y aura aussi un incubateur et une éleveuse pour enseigner l'incubation et l'élevage des poulets.

Dans les autres chars, il y aura des échantillons de différentes variétés de grain, de foin, et de pâturin.

Il y aura aussi des échantillons des mauvaises herbes de la province de Québec avec leurs graines.

Un département spécial de maréchalerie et de ferrure du cheval.

Il y aura aussi des échantillons d'insectes nuisibles et utiles à l'agriculture.

Il y aura également des échantillons d'arbres forestiers provenant de la pépinière forestière de Berthierville et une foule d'autres exhibits de différents genres.

Il y aura aussi plusieurs tableaux intéressants.

Cinq ou six professeurs et conférenciers agricoles seront continuellement sur le convoi à la disposition des visiteurs pour fournir tous les renseignements utiles.

Des conférences seront données à chaque endroit sur divers sujets agricoles.

Voici l'itinéraire du convoi d'enseignement agricole pour l'année 1914:

Sur la voie du Québec et Lac Saint-Jean: Dimanche, 16 août, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Lundi, 17 août, Loretteville, Québec, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Mardi, 18 août, Sainte-Catherine, Québec, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Mercredi, 19 août, Saint-Raymond, Portneuf, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Vendredi, 21 août, Chicoutimi, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Samedi, 22 août, Jonquières, Chicoutimi, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Dimanche, 23 août, Hébertville, Lac Saint-Jean, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Lundi, 24 août, Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Mardi, 25 août, Saint-Jérôme (Métabetchouan), Lac Saint-Jean, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Mercredi, 26 août, Chambord, Lac Saint-Jean, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Jeudi, 27 août, Roberval, Lac Saint-Jean, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Dimanche, 30 août, Saint-Joachim, Montmorency, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Lundi, 31 août, Château-Richer, Montmorency, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Mardi, 1er septembre, L'Ange-Gardien, Montmorency, 2 h. p.m. à 6 h. p.m.

Mercredi, 2 septembre, Beauport, Québec, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Jeudi, 3 septembre, Exposition de Québec.

UN ROMAN POUR 3 SOUS

Le "Devoir" qui, depuis quelque temps, met à la disposition de ses lecteurs, à des conditions exceptionnelles, un roman nouveau chaque mois, a encore quelques exemplaires de ces romans. Il est prêt à les céder à ses lecteurs et abonnés aux mêmes conditions qu'aujourd'hui. Tous les samedis paraît donc, dans le "Devoir", un bon spécial y donnant droit.

Ce bon spécial apporté à nos bureaux, 43 rue Saint-Vincent, avec 3 sous, donnera droit à un exemplaire de l'un des romans suivants, au choix: "La Force de Vaincre", par Edmond Cuz; "Le Docteur Quentin", par Antoine Roum; "Notre Frontière", par Paulin Comtat; "Dans les ténèbres", par Abel Sirès; "Les Ames Fortes", par G. Saint-Germain; et "Le Vas Laudrons", par Florence O'Neil; "Jacques II", par M. J. Pinet.

Pour recevoir le roman franco, il faudra nous adresser le coupon, plus 6 sous pour couvrir le prix de la brochure, plus les frais d'emballage et d'expédition.

Ces romans, qui peuvent être mis entre toutes les mains, offrent un très vif intérêt. Tout le monde voudra les procurer aux conditions exceptionnelles auxquelles nous les offrons.

Il paraîtra tous les samedis, jusqu'à nouvel ordre, un bon spécial qui donnera droit, aux conditions ci-dessus, à un roman complet.

LA NÉURALGIE
DANS SES
POUMONS

Pas de soulagement avant d'avoir pris "Fruit-actives"

CAMPBELLVILLE, Ont., 5 mai 1913.

"Je ne puis faire trop d'éloges de "Fruit-actives". Pendant plus de trente ans j'ai souffert de névralgie chronique et de constipation, endurant des douleurs atroces. La névralgie s'était mise dans mes poumons et je pris remède sur remède sans y trouver de soulagement. Le médecin m'avait dit que je ne pouvais pas guérir; mais "Fruit-actives" ont prouvé que le médecin se trompait en me donnant un prompt soulagement et finalement me guérissant complètement."

"Je ne pourrais pas de ma présente santé sans "Fruit-actives" et je suis heureux d'avoir l'occasion de donner cette lettre touchant un aussi bon remède que "Fruit-actives"."

Mme NATHAN DUNN.

50e la boîte, 6 boîtes pour \$2.50; grandeur d'essai, 25c, ou au reçu du prix de Fruit-actives Limited, Ottawa.

25^{ME} PÉLERINAGE

Notre-Dame de Lourdes DE RIGAUD

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Le dimanche, 16 AOUT 1914

SOUS LA DIRECTION DES

CLERCS DE SAINT-VIAEUR

PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR

Adultes... 8.00

Enfants... 4.00

Gare Viger, Mile-End, Outremont, Côte des Neiges, gare Windsor, Westmount, Montréal Junction, \$1.15 80.00

Dorval, Strathmore, 0.85 40.00

Valeils, Lakeside, Pte-Clair, Beaconsfield, 0.75 40.00

St-Amand, 0.75 40.00

St-Amand de Bellevue, Vaudreuil, 0.65 40.00

Le Cadieux, 0.65 40.00

St-Amand, 0.65 40.00

Hudson, 0.65 40.00

Hudson Heights, 0.65 40.00

Choisy, 0.65 40.00

Les convois arriveront à toutes les stations jusqu'à Rigaud.

RETOUR: Départ de Rigaud pour

St-Amand, 5.00 p.m.

RETOUR: Départ de Rigaud pour

gare Viger, 5.15 p.m.

N.B. — Pour renseignements, s'adresser par téléphone Bell: ROCKLAND 519.

PROVINCE DE QUEBEC, District de

Montréal, Cour de Circuit, No 8215. — Joseph Léon Patenaude, marchand, de Montréal, défendeur, vs J. J. Quinn, de Montréal, demandeur. L'audience aura lieu au domicile du défendeur, au No 4186 rue Sherbrooke, en la ville de Westmount, samedi, 16 août, à une heure de l'après-midi, au domicile du défendeur, au No 4186 rue Sherbrooke, en la ville de Westmount, samedi, 16 août, à une heure de l'après-midi, au domicile du défendeur, au No 4186 rue Sherbrooke, en la ville de Westmount, samedi, 16 août, à une heure de

LA VIE SPORTIVE

VIVE LE NATIONAL

Notre équipe canadienne-française s'est définitivement assurée le championnat du Big Four pour la saison 1914 en rapportant sa treizième victoire consécutive samedi contre le Toronto.

RESULTAT: 27 A 8

Le Toronto était aux prises avec les "Habitants" de Maisonneuve samedi après-midi dans la treizième joute de la saison du Big Four mais il ne fut pas plus heureux que dans les parties précédentes contre notre club car le National l'écrasa par un résultat de 27 à 8 dans une joute qui fut, inutile de le dire, toute à l'avantage du violet et blanc. Comme dans toutes les rencontres entre ces deux clubs le jeu fut rapide et intéressant, malgré la disproportion du score. Le home du National montra une adresse incomparable à déjouer ses rivaux.

Les Toronto étaient privés des services de Cameron et firent jouer Warwick à sa place sur la défense. Il va sans dire qu'il ne put tenir Lalonde. "Mon Oncle" Lamoureux prit à maintes reprises des chances de mort contre les visiteurs et réussit invariablement à les déjouer. Lachapelle et Gibbons durent se retirer du jeu, après avoir été blessés accidentellement.

Dans la dernière période, nos équipiers se sont joués comme ils ont voulu de leurs adversaires. Un point se comptait si vite alors que les gens de Toronto avaient à peine le temps de revenir de leur surprise que déjà un autre point était enregistré par le National.

Au début de la partie cependant le Toronto fit meilleure figure. Jusqu'à la fin de la seconde période, les gens de l'Ontario pouvaient conserver quelque espérance de remporter la victoire ou au moins de s'en aller avec une défaite pas trop humiliante. Mais dans les dernières minutes, ce fut un désastre complet, une déroute quasi incroyable. Toronto ne descendit, dans la fin de la dernière période, qu'une seule fois sur le terrain de L'Heureux. Ce fut lorsque Donihue compta par surprise le dernier point pour son équipe.

Les équipes s'alignaient comme suit:

Toronto Buts National
Gibbons Points L'Heureux
Stagg Catarrich
Warwick Couvert Duckett

BELLE FETE NAUTIQUE A LONGUEUIL

LES REGATES DE CETTE VILLE ONT OBTENU UN VERITABLE SUCCES. — L'EQUIPE DU GRAND-TRONC GAGNE LA COURSE DES CANOTS DE GUERRE.

Le grand nombre d'épreuves qui figurent au programme des régates annuelles du Longueuil Boating Club, constituent un vrai record. Toutes les associations nautiques faisant partie du C. C. A. Y. ont envoyé leurs représentants. Malgré la température menaçante, plusieurs centaines de personnes assistèrent aux régates de samedi après-midi. Toutes les différentes épreuves furent chaudement disputées. L'une des principales figures du Grand-Tronc, George Kelly, ne put prendre part aux régates, retenu en ville par des affaires pressantes.

La première course, junior, fut facilement gagnée par A. Knowles du club Longueuil qui prit les devants dès les débuts et les garda jusqu'à la fin. J. Smith du même club qui suivait ses adversaires tomba à l'eau après un parcours de quelques verges à peine.

La deuxième course fut très disputée. Les honneurs en revinrent au Club Grand-Tronc dont les équipiers se classèrent première et seconde. Le Club Chambré ne put prendre part aux deux premières courses, n'ayant pas reçu les canots requis. Cet incident fut regretté de tous les spectateurs qui désiraient ardemment voir notre équipe canadienne concourir.

Par suite de la chute à l'eau d'un des équipiers du Grand-Tronc, la troisième course ne put avoir lieu. Les honneurs de la quatrième course revinrent à l'équipe du Grand-Tronc. Les équipiers du Saint-Lambert et du Longueuil ne furent pas classés, les deux canots ayant été balayés par une vague.

Le Club Chambré quoiqu'inscrit ne put prendre part à cette épreuve pour la raison que nous avons mentionnée plus haut. Une température idéale aidant, les démonstrations successives furent très captivantes. Il eut d'abord une course à brasse de 200 verges dont les vainqueurs furent:

1er Ed. J. Heraty, de l'Université de Pennsylvanie.
2e G. Mueller, de l'O'Connell S. C.
3e S. H. Gooday, de l'Ottawa C. C.
Temps: 3 m. 40 s.

No 2—Course en vitesse, 100 verges:

1er Frank McGill, de la M. A. A. A.
2e R. Lester, de la M. A. A. A.
3e William Mitchell, de la Y.M.C.A.
Temps: 1 m. 8 s. 2-5.

No 3—Exhibition de plongeurs, pendant laquelle M. John Lyons a fait admirer la souplesse de son art.

No 4—Course de championnat sur le dos, 100 verges:

1er W. C. H. Webb, de la C. P. R. A. A. A.
2e P. Earl, de la M. A. A. A.
3e Frank McGill, de la M. A. A. A.
Temps: 1 m. 45 s. 2-5.

No 5—Concours pour le championnat dans une variété de plongeurs du trépan:

1er M. Allan, de Toronto, avec 88 points.

2e P. Cameron, de la M. A. A. A., avec 79 points.

3e J. K. Cassels, d'Ottawa, avec 61 points.

No 6—Course de championnat en vitesse, 200 verges:

1er Frank McGill, de la M. A. A. A.
2e Jack Kerry, du M. S. C.
3e R. MacNamee, du M. S. C.
Temps: 3 m. 08 s. 1-5.

No 7—Exhibition de sauvetages exécutés habilement par MM. J. Lyons et Alb. Schneider.

No 8—Course de relais:

1er L'équipe de la M. A. A. A., composée de F. McGill, J. Miller, J. G. Stuart et W. R. Lester.

2e L'équipe du M. S. C., composée de Jack Kerry, G. Vernet, R. McNamee et B. Gathercole.

Temps: 2 m. 18 s.

Le concours s'est clôturé par la distribution des médailles aux vainqueurs.

ville); Barr et Disc (Saint-Lambert); Teulon et Hartney (Cartierville); Freyer et Boon (Longueuil); Baker et Greenshields (Longueuil); Racette et Decelles (Champêtre); Knowles et Kyle (Longueuil).

1er, Baker et Greenshields, Longueuil.

2ème, Knowles et Kyle, Longueuil.

3ème, Racette et Decelles, Champêtre.

Temps, 5.27.

8ème course: Intermédiaire simple. Entrées: Knowles (Longueuil); McLaren (Saint-Lambert); Barlow (Cartierville); Cameron (Cartierville).

1er, Barlow, Cartierville.

2ème, Knowles, Longueuil.

3ème, McLaren, Saint-Lambert.

Temps, 6.09.

9ème course: Senior quatre. Entrées: Alburt, McClellan, Sproule, Howe (Saint-Lambert); Sauvé, McKeown, Clements, Beatty (Grand-Tronc); Laing, Morrison, Broderick, Morrison (Grand-Tronc).

1er, Sauvé, McKeown, Clements, Beatty, Grand-Tronc.

2ème, Laing, Morrison, Broderick, Morrison, Grand-Tronc.

3ème.

Temps, 4.47.

10ème course: Canot de guerre. Entrées: Champêtre, Grand-Tronc, Longueuil, Cartierville, Saint-Lambert.

1er Grand-Tronc.

2ème Cartierville.

3ème Longueuil.

Temps, 5.30.

11ème course: Canot simple (club). Entrées: A. Knowles, J. B. Knowles, P. M. Knowles, A. Kyle, H. Greenshields, J. Smith.

1er J. A. Knowles.

2ème A. Kyle.

3ème H. Greenshields.

Temps, 6.10.

FRANK MCGILL S'EST DISTINGUE

IL REMPORTE DEUX PREMIERS PRIX ET UN TROISIEME DANS LES CHAMPIONNATS CANADIENS DE NATATION.

Nous possédons maintenant des champions canadiens de natation.

Samedi après-midi, au club de Natation de Montréal, à l'île Sainte-Hélène, et sous le patronage de l'Association Canadienne des Amateurs de Natation, avaient lieu les épreuves décisives du championnat.

Un public nombreux a répondu à l'appel de l'Association, et suivi avec un vif intérêt les événements sportifs de la séance. Une température idéale aidant, les démonstrations successives furent très captivantes. Il eut d'abord une course à brasse de 200 verges dont les vainqueurs furent:

1er Ed. J. Heraty, de l'Université de Pennsylvanie.

2e G. Mueller, de l'O'Connell S. C.

3e S. H. Gooday, de l'Ottawa C. C.

Temps: 3 m. 40 s.

No 2—Course en vitesse, 100 verges:

1er Frank McGill, de la M. A. A. A.

2e R. Lester, de la M. A. A. A.

3e William Mitchell, de la Y.M.C.A.

Temps: 1 m. 8 s. 2-5.

No 3—Exhibition de plongeurs, pendant laquelle M. John Lyons a fait admirer la souplesse de son art.

No 4—Course de championnat sur le dos, 100 verges:

1er W. C. H. Webb, de la C. P. R. A. A. A.

2e P. Earl, de la M. A. A. A.

3e Frank McGill, de la M. A. A. A.

Temps: 1 m. 45 s. 2-5.

No 5—Concours pour le championnat dans une variété de plongeurs du trépan:

1er M. Allan, de Toronto, avec 88 points.

2e P. Cameron, de la M. A. A. A., avec 79 points.

3e J. K. Cassels, d'Ottawa, avec 61 points.

No 6—Course de championnat en vitesse, 200 verges:

1er Frank McGill, de la M. A. A. A.

2e Jack Kerry, du M. S. C.

3e R. MacNamee, du M. S. C.

Temps: 3 m. 08 s. 1-5.

No 7—Exhibition de sauvetages exécutés habilement par MM. J. Lyons et Alb. Schneider.

No 8—Course de relais:

1er L'équipe de la M. A. A. A., composée de F. McGill, J. Miller, J. G. Stuart et W. R. Lester.

2e L'équipe du M. S. C., composée de Jack Kerry, G. Vernet, R. McNamee et B. Gathercole.

Temps: 2 m. 18 s.

Le concours s'est clôturé par la distribution des médailles aux vainqueurs.

A LA PISTE DE FORT ERIE

Fort Erie, 10.—Voici les résultats des épreuves disputées samedi à la piste locale:

Première course.

1. Jeff Roberts, 112, Dishman, 9 à 2, 6 à 5, 1 à 2.

2. T. Pin, 102, Coleman, 15 à 1, 5 à 1, 8 à 5.

3. Proctor, 114, Taplin, 11 à 2, 6 à 5, 3 à 5.

Temps, 1.08.

Goldcrest Girl, Lady Capricious et Lady Butterfly ont aussi couru.

Du deuxième course.

1. Privet Petal, 107, Smith, 11 à 5, 7 à 10.

2. Moving Picture, 101, Ambrose, 8 à 5, 11 à 10.

3. Martian, 97, Metcalf, 9 à 2 et au pair.

Temps, 1.42 2-5.

Bee Hive était aussi au nombre des partants.

Troisième course.

1. Arran, 108, Metcalf, 7 à 2, 7 à 5, 7 à 10.

2. Supreme, 100, Carroll, 9 à 2, 8 à 5, 4 à 5.

3. Sureget, 103, Malone, 15 à 1, 6 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Silk Day, Lewyn, Centauri, Springman, Moc, Cresco, Impudent, Chantecler, Eaton et McClintock ont aussi couru.

Quatrième course.

1. Sir Edgar, 122, Taplin, 7 à 1, 8 à 5.

2. Ed. Crump, 126, McCabe, au pair, 3 à 10.

3. Ormulu, 115, Metcalf, 17 à 10, 9 à 20.

Temps, 1.06 2-5.

16ème Grande Exposition de la Vallée du St-Laurent

OUVERTE A TOUT LE CANADA

à Trois-Rivières, P.Q., du 24 au 29 Aout 1914

DEPLOIEMENT AGRICOLE ET INDUSTRIEL SANS PRECEDENT

ASCENSIONS SENSATIONNELLES EN AEROPLANE

PAR UN DES PLUS GRANDS AVIATEURS DU CONTINENT

ATTRACIONS LES PLUS MERVEILLEUSES

CIRQUE ET MENAGERIE AU COMPLET

Emotionnants exercices de Trapèze et autres jeux sportifs, Hippodrome, Les 6 Young

Blood, les Merveilles de la nature. Acrobates et maitres du tapis.

GRANDES COURSES DE CHEVAUX. 4 jours. \$20,000 en prix.

L.-E. DUFRESNE, président. P.-A. GOVIN, vice-prés. C.-D. HEBERT, dir.-secr.

Carbine a aussi couru.

piste fort érie aj

Cinquième course.

1. Donerail, 109, Obert, 11 à 5, 2 à 5.

2. Dr Samuels, 113, McEwen, 3 à 2, 2 à 5.

3. Barnegat, 103, Metcalf, 9 à 5, 2 à 5.

Temps, 1.51 1-5.

Trois partants seulement.

Sixième course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

7ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

8ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

9ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

10ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

11ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

12ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

13ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

14ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

15ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

3. Kayderoseros, 112, Watts, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.13.

Ben Quince, Ratina, Uncle Ben, Prince Ahmed, York Lad, Capt. Elliott, Mordecai, Pampineo et Font ont aussi couru.

16ème course.

1. Balada, 95, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et au pair.

2. Astrologer, 111, Leaban, 8 à 1, 3 à 1,

COMMERCE ET FINANCE

LE MOUVEMENT
DU NUMERAIRE

DEPUIS LE PREMIER JANVIER,
\$126,457,349 EN OR ONT QUITTE
LE PORT DE NEW-YORK.

New-York, 10. — Les exportations d'or de New-York, pour la semaine terminée hier, telles que rapportées au bureau des Douanes ont été de \$184,412,500. Ceci comprend environ 5,000,000 expédiées, par le "Kronprinzessin Cecile", dont la cargaison a été retournée à New-York, la plus grande partie des autres \$184,412,500 a été consignée à Londres. Les expéditions d'argent ont été de \$80,681. Depuis le premier janvier, \$126,457,349 en or ont été exportés, et \$25,144,749 en argent, contre \$63,742,586 en or et \$30,722,159 en argent pour la même période, l'an dernier.

Les importations d'or à New-York, cette semaine, ont été de \$200,062, d'argent, \$33,271.

Depuis le premier janvier, \$5,611,043 en or sont entrées; et \$5,368,982 en argent, contre \$12,092,888 en or et \$6,049,557 en argent pour la même période en 1913.

VIANDES SUR PIEDS

A CHICAGO

Chicago, 9. — Bétail à cornes: arrivages, 200; marché tranquille; bœufs, \$7.10 à \$9.95; bouvillons du Texas, \$6.40 à \$8.75; pour l'élevage et l'engraissement, \$5.30 à \$7.00; vaches et génisses, \$3.60 à \$9.10; veaux, \$8.50 à \$11.05. — Porcs: arrivages, 4,500; marché fort; porcs, \$9.10 à \$9.75; mûles, \$8.70 à \$9.70; lourds, \$8.40 à \$9.60; très gras (rough), \$8.40 à \$8.65; cochons, \$7.75 à \$9.35; moyenne des ventes, \$8.90 à \$9.40. — Moutons: arrivages, 1,000; marché ferme; indigènes, \$5.30 à \$6.15; d'un an, \$6 à \$7.10; agneaux indigènes, \$6.75 à \$9.

A MONTREAL

Les arrivages de la semaine aux Abattoirs de l'Est ont été: Bœufs, 1,450; moutons, 1,425; cochons, 1,150; veaux, 1,200.

Les arrivages de la journée ont été: Bœufs, 1,000; moutons, 1,000; cochons, 550; veaux, 500.

Les prix du jour ont été: Bouvillons, 7 à 8; vaches, 5 à 7; taureaux, 5 à 8; moutons, 5 1/2; agneaux, \$5.50; cochons, 8 1/2 à 9; veaux, \$3 à \$5. — Marché bon.

LES FAILLITES

LEUR NOMBRE AUGMENTE SENSIBLEMENT

Les faillites commerciales de la semaine dernière aux Etats-Unis, telles que rapportées par la R. G. Day and Co., ont été de 358, contre 325 la semaine précédente, et 265 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Les faillites au Canada se chiffrent par 57 contre 42 la semaine précédente, et 31 l'an dernier.

Des faillites aux Etats-Unis, 114 ont un passif de \$5,000 et plus, contre 102 la semaine dernière.

Le passif des faillites commerciales pour le mois de juillet a été de \$20,377,148, contre \$20,325,705 l'an dernier.

REMISE A PLUS TARD

Le Club L. O. David, de Maison-neuve qui, de concert avec l'association de la Jeunesse Libérale de Montréal, avait commencé, il y a quelque temps, l'organisation d'une excursion à Saint-Rémi de Napierville, sous le patronage du député du comté, M. Roch Lamotte, vient de décider à l'unanimité, vu les événements qui se déroulent en Europe et les déclarations de Sir Wilfrid Laurier, de remettre à plus tard la date de cette excursion et de l'assemblée politique qui devait avoir lieu ce jour-là.

Les marchands de Maisonneuve et de cette ville qui ont en leur possession des pancartes annonçant cette excursion sont priés par le comité d'organisation de bien vouloir les enlever de leurs vitrines, afin d'éviter tout malentendu.

Le COMITE D'ORGANISATION.

ON ACHETE
DE L'ARGENT

Washington, 10. — Le département du Trésor a ordonné à l'hôtel de la Monnaie de San Francisco d'acheter 200,000 onces d'argent à 51 1/2 sous l'once. On espère que cette commande relèvera un peu le marché de l'argent fortement affecté par la guerre.

LE COTON AU HAVRE

Les arrivages de coton de différentes sources au Havre, France, durant la période s'étendant du 1er septembre 1913 au 5 mars 1914, ont été comme suit: Des Etats-Unis, 81,055 balles; des Indes Anglaises, 10,007 balles; d'autres pays, 25,751 balles; total, 116,813 balles, contre 938,348 pendant la période correspondante de la saison antérieure.

Les expéditions du Havre pendant la même période de l'exercice en cours ont été: Coton des Etats-Unis, 58,844 balles; coton des Indes Anglaises, 10,466 balles; d'autres pays, 27,756 balles; total, 97,066 balles, contre 604,863 pour la même période de la saison précédente.

L'ACIER FONDU

La production de l'acier fondu en France, durant l'année 1913, a été de 4,635,100 tonnes métriques, par comparaison avec 4,428,219 tonnes en 1912, en augmentation de 206,881 tonnes. Du rendement de l'année dernière, 2,934,312 tonnes ont été d'acier Thomas; 1,539,558 tonnes d'acier Martin; 122,514 tonnes d'acier Bessemer et 38,782 tonnes de creuset et d'acier électrique. Toutes les variétés susnommées accusent une production supérieure à celle de 1912 à l'exception de l'acier Bessemer dont le rendement a été au moins le par 2,149 tonnes.

L'IMMEUBLE

Sur les trente-six transactions immobilières enregistrées hier, pas une seule n'avait une valeur considérable.

G. Zudick et autre ont vendu à O. Lamoureux le lot 116 Côte Saint-Louis et la moitié sud-ouest du No 115, avec construction rues Saint-Laurent et Saint-Dominique; 7,930 pieds carrés, pour \$32,485.

Mme E. Boyer a vendu à E. Leclerc les lots 350-29 et 30 Côte Saint-Louis avec bâtisse rue De Launaudière, 50 x 91 pieds, pour \$25,000.

Mme A. Rosenbaum à Ferd. Poirier et autre, 43 et 44 Côte Saint-Louis, avec bâtisse Nos 38a à 48a rue Vitre, pour \$26,000.

L. Racicot à J. B. Dupré les Nos 152-158 et 159 paroisse de Montréal, faisant face aux Maisons, N. D. de Grâce, et les lots 152-423, N. D. de Grâce, mesurant chacun 4,680 pieds carrés, pour \$18,196.

Ferd. Poirier à M. Maxman le lot 11-26 Saint-Laurent, avec bâtisse boul. Saint-Laurent, 20 x 92 pieds, pour \$16,000.

H. M. Levinoff à J. S. McPhee, la moitié non subdivisée des lots 398 et 401 Saint-Jean-Baptiste, avec maison Nos 1481 à 1487 boul. Saint-Laurent, pour \$13,350.

Alex. Grothé à J.-O. Labrecque le lot 1213-10 Saint-Jacques, avec construction 662 et 664 rue Sherbrooke-Est, \$12,500.

J. C. Walsh à J. F. Boulais le lot 21-20 Paroisse de Montréal, 50 x 120 pieds, avec McCulloch, Outremont, pour \$9,000.

LE GREAT
NORTHERN RY

CETTE COMPAGNIE REVELE UNE
DEPERDITION DE \$3,000,000
PAR COMPARAISON AVEC
L'ANNEE 1913.

La Great Northern Railway Company a clôturé son année fiscale le 30 juin dernier avec une perte de plus de \$3,000,000 brutes et plus de \$4,300,000 nettes, par comparaison avec l'année précédente. Bien que les chiffres détaillés n'aient pas été publiés, on croit que les recettes de la compagnie se sont élevées à 9 pour cent de moins que l'année dernière, par comparaison avec 11.69 pour cent l'année précédente. Comme la société paye un dividende de 7 pour cent, il reste une légère différence.

Durant le dernier mois de l'année fiscale la déperdition brute a été de près de \$700,000 et la nette d'environ \$500,000, par comparaison avec le mois de juin de l'année dernière.

Dès que l'embargo des expéditions de grains sera levé, on croit que les chemins de l'Ouest et du Nord-Ouest accusent une forte augmentation des revenus, et l'exercice 1915 représentera une amélioration marquée sur l'année écoulée.

LES BANQUES
AMERICAINES

ELLES REVELENT UNE DIMINUTION
DU SURPLUS DE RESERVE
DE \$51,712,050, SOIT UN DEFICIT
DE \$43,116,000.

New-York, 10. — Le rapport de la situation de la salle des virements des banques et des compagnies américaines de syndics, pour la semaine, accuse une diminution du surplus de réserve de \$51,712,050, dont un déficit de \$43,116,000.

Prêts, aug. \$28,965,000
Espèces, dim. 51,800,000
Etalons d'or, dim. 6,045,000
Dépôts nets, dim. 26,875,000
Circulation, aug. 9,551,000
Déficit de la réserve 43,116,000
Diminution 51,712,050

Voici le rapport des banques d'Etat et des compagnies de syndics non comprises dans le compte rendu de la salle des virements:

Prêts et placements, dim. \$1,079,500
Encaisse, aug. 348,400
Monnaie fiduciaire, aug. 95,800
Dépôts, dim. 17,621,500

PROBLEME
A RESOUDRE

New-York, 10. — On espère arriver à une entente sur les moyens à prendre pour faciliter les expéditions de grains des Etats-Unis en Europe. Les représentants de la Bourse des produits de New-York et des Bourses des Grains de l'Ouest sont entrés en conférence hier à cet effet, et l'on espère qu'une solution sera donnée à ce problème aujourd'hui.

LE COTON
A 10 JOURS

Liverpool, 10. — Les administrateurs de la Cotton Association ont décidé aujourd'hui, qu'étant donné l'émigration de la situation financière, le coton peut être vendu à dix jours, comme d'habitude. Mais, si un acheteur a des arrérages, il devra fournir un certificat de la banque en garantie des nouveaux achats.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison Bryant Bros & Co., courtiers.

Blé: septembre, 96 7-8; décembre, 102; mai, 110.

Mais: septembre, 78 1-2; décembre, 71 3-8.

Avoine: septembre, 42 1-4; décembre, 45 3-8; mai, 48 1-4.

UN HERITIER AU
PRINCE ARTHUR

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 10. — La princesse Arthur de Connaught a donné le jour ce matin à un fils.

LE COMMERCE
DE L'ACIER

LES USINES DES ETATS-UNIS
ESPERENT VOIR S'OUVRIR DE
NOUVEAUX DEBOUCHES.—LE
CUIVRE.

New-York, 10. — La guerre rend plus actif le commerce de l'acier, et la tendance des prix s'oriente vers la hausse.

Il pourrait y avoir une période momentanée d'indécision, due à la préparation du transport par voie océanique. Mais, par bonheur, l'industrie de l'acier est en bonne position de répondre aux avantages offerts par l'Amérique méridionale. Des conversations ont été engagées afin de promouvoir le commerce d'exportation.

Le commerce du cuivre est le point culminant. Le fait que de 55 à 60 pour cent de notre production totale de cuivre est exporté démontre assez éloquemment l'importance que prend cette industrie. La guerre consume une large portion de métal cuprifère; cependant, on pourrait subir de lourdes pertes, plus tard, étant donné l'expansion inférieure du niveau des cours. L'étranger où les prix sont à la hausse — pourrait bien souffrir d'une disette de cuivre.

LA JOURNEE
A NEW-YORK

New-York, 10. — La léthargie dans laquelle sont plongés les cercles financiers se continue, bien que, apparemment la confiance semble augmenter un peu. Une autre bonne fournie de valeurs américaines vendues sur notre marché avant la cessation des opérations ont été reçues aujourd'hui du paquebot "Mauretania", qui a fait escale à Halifax, la semaine dernière. Un comité spécial des administrateurs du Stock Exchange a été abouché avec le comité de la salle des virements pour effectuer la livraison d'une telle quantité de titres.

Une grande activité régnait sur le marché des métaux précieux, en raison de la commande de \$2,000,000 en ligots d'argent inscrite par le gouvernement. On a payé 52 sous l'once.

LE CHARBON

New-York, 10. — D'après le "Black Diamond", organe officiel des commerçants de charbon, la guerre européenne met le commerce d'exportation du charbon américain dans une position spéciale. Il résulte, dit ce journal, que la tendance des affaires sera déterminée par les acheteurs et non par les producteurs. Des informations nous sont parvenues de l'Amérique méridionale relativement à des cargaisons suffisantes pour la durée de la guerre.

Ceux qui ont eu l'avantage d'entrer sur les marchés australiens japonais ou américain ont préféré celui des Etats-Unis. Cela provient du fait que le charbon venant de l'Australie et du Japon serait soumis aux inconvénients de la guerre.

LE C. P. R. A 160

New-York, 10. — Il y a eu quelques échanges de stock Pacific Canadian, ici, par transactions privées, depuis la fermeture de la Bourse. La seule indication obtenue est que le niveau a sensiblement monté depuis la clôture du marché au 30 juillet. D'après les maigres renseignements fournis, on présume que le cours moyen a été aux environs de \$160 la part, par vente privée.

LE SUCRE

New-York, 10. — Le prix du gros du sucre granulé est monté à 5 1/2 sous la livre aujourd'hui, c'est-à-dire un gain de plus d'un sou depuis le mouvement de hausse.

AUX USINES DE
SAINT-MALO

Québec, 10. — Le gouvernement fédéral a pris des mesures pour assurer la continuation des travaux qui se poursuivent aux usines de Saint-Malo et à la gare du Marché Champlain, en dépit de la situation causée par la guerre. Le conseil municipal a adopté à sa dernière séance une résolution demandant au gouvernement d'assurer le travail au plus grand nombre d'ouvriers canadiens pendant la guerre.

En voulant mâter deux chevaux attelés à un lourd camion, et qui avaient pris les mors aux dents, samedi, à Lauzon, un jeune homme du nom de Gosselin a été sérieusement blessé et a été conduit à l'hôpital dans un état critique.

IL Y AURA ENQUETE

(Spécial au "Devoir")

Québec, 10. — M. Joseph Samson, un jeune homme de 19 ans, s'est noyé dimanche matin, à Lévis. Personne n'a été témoin de sa chute, et rien n'indique qu'il y ait eu crime, mais son corps reste entouré de mystère. Le cadavre a été retiré de l'eau, et le coronar tiendra une enquête.

L'EXPOSITION
DE TORONTO

(Service de la Presse Associée.)

Toronto, 10. — M. James Olver, président de la commission de l'exposition de Toronto ne catégoriquement ce matin que par suite de la guerre, il ne se tiendra pas d'exposition dans cette ville, cette année.

"Seule la prise de la ville par les Allemands pourrait faire ajourner le projet," a-t-il dit.

MORT DE SIR ED. ANWYL

Londres, 10. — Sir Edward Anwyl professeur à l'Université d'Abertystwyth, dans le pays de Galles, est mort hier à l'âge de 48 ans.

NOUVELLES
GENERALES DE
LA GUERRE

LE 17ème REGIMENT
(De notre correspondant)

Québec, 10. — A une réunion des officiers du 17ème régiment d'infanterie, hier, à Lévis, le régiment a résolu d'offrir ses services aux autorités militaires. Trois officiers, le capitaine J. A. E. Samson, le capitaine Blouin et le lieutenant Soucy ont décidé de se joindre au contingent canadien.

POUR PRELEVER DES FOND

Québec, 10. — Cet après-midi aura lieu au Parlement, dans les appartements du lieutenant-gouverneur, une assemblée des Dames de Québec pour s'occuper de prélever des souscriptions destinées au fonds général pour l'offre d'un navire-hôpital à l'Angleterre par l'ordre des "Filles de l'Empire".

UN ALLEMAND PRISONNIER

(De notre correspondant)

Québec, 10. — Un Allemand suspecté d'être arrêté la nuit dernière par deux constables spéciaux à l'arrivée de l'Express Maritime d'Halifax à Lévis. L'individu venait de l'est et semblait gagner la frontière. Il a été conduit sur la citadelle où il est détenu comme prisonnier de guerre.

LES ALLEMANDS SONT AUDA-
CIEUX

Dinard, France, 10. — L'audace des éclaireurs est étonnante. Un prisonnier de guerre a parcouru plus de 70 kilomètres en territoire français. La méthode employée par ces éclaireurs consiste à se diriger en groupes peu importants vers un rendez-vous où ils sont rejoints par d'autres groupes, dans le but de s'emparer d'un point où ils pourraient franchir la Meuse.

Un assez grand nombre de uhlands sont embusqués dans les bois au nord de Dinard, mais ils sont déjà cernés et ils devront infailliblement se rendre. Plusieurs escarmouches entre les Français et Allemands au sud de Namur indiquent que les Allemands ont commencé à chercher un passage vers le sud.

ENTHOUSIASME EN BELGIQUE

Bruxelles, 1. (via Londres, 6.10 a. m.) — L'enthousiasme patriotique monte de plus en plus. Le ministre de la Guerre annonce que 40,000 volontaires se sont présentés pour s'engager.

GUILLAUME A AIX-LA-CHA-
PELLE

Londres, 10. — Une dépêche adressée à la Compagnie d'Echanges Télégraphiques, venant de Rome, dit que l'Empereur Guillaume est arrivé à Aix-la-Chapelle pour joindre son armée.

SECOURS AUX ITALIENS

Paris, 10, 4.10 a.m. — Le président Poincaré et le premier ministre M. Viviani prennent des mesures pour secourir les Italiens souffrant en France des conséquences de la guerre.

UNE ALLIANCE SUEDO-NORVE-
GIENNE

Christiania, 10. — La Suède et la Norvège entendent demeurer neutres dans le présent conflit européen.

On croit que les gouvernements de ces deux pays feront une alliance afin de protéger leurs intérêts dans la péninsule au cas où quelque armée ennemie ferait invasion sur leurs territoires.

LES TRIBUNALES D'UN JOUR-
NALISTE

Londres, 10. — M. Frederick Wills, un correspondant américain à Berlin, arrêté, puis relâché, arrivé à Londres samedi soir, n'a pu quitter le pays que grâce à l'intervention de l'ambassadeur américain Gérard et à l'hospitalité de l'ambassadeur anglais. Ce dernier le recueillit à bord du train qui emportait les attaches de l'ambassade anglaise vers la frontière hollandaise. Une heure après la déclaration de guerre à l'Allemagne, mardi soir, Wills fut tiré hors de la salle d'attente de l'hôtel Adlon, et mis dans un taxi, à la merci des injures et des attaques de la foule. En apprenant l'arrestation de Wills, l'ambassadeur Gérard intervint immédiatement, et fit remarquer aux autorités que de tels outrages commis contre les citoyens américains feraient perdre à l'Allemagne l'amitié de la seule grande puissance qui lui témoignait des sympathies, et obtint l'élargissement du prisonnier. Hiles Bouton, correspondant de la "Presse Associée", et Charles Tower, correspondant du "World" de New-York, furent également arrêtés comme espions.

M. Wile a vu les explosions de colère et de haine soulevées par la déclaration de guerre à l'Allemagne. Les sentiments anglophobes des Allemands à l'heure actuelle sont simplement féroces. M. Wile dit que quand il songe à la nouvelle d'un premier désastre naval pour l'Allemagne, il tremble pour le sort de tous ceux qui sont anglais ou parlent l'anglais et habitent l'Allemagne.

LE SORT DU "WITTEKIND"

Boston, 10. — Le navire allemand "Wittekind", sous le commandement du capitaine Sembill, venant de Hambourg et se dirigeant sur Montréal, a reçu l'ordre durant la traversée de se rendre à Boston.

Il a son bord une cargaison de 600 tonnes de plomb et une grande quantité de coaltar évalués à \$1,000,000.

L'équipage du "Wittekind" sera envoyé au Canada.

MENACES A L'ITALIE

Rome, 10. — L'Allemagne et l'Autriche ont menacé l'Italie, si elle persiste à garder sa neutralité. Ces puissances envahiront son territoire sans déclaration de guerre.

"Seule la prise de la ville par les Allemands pourrait faire ajourner le projet," a-t-il dit.

A LEUR SECOURS

Rome, 10. — Le navire autrichien "Bayern" se rend actuellement dans l'Adriatique pour porter secours aux "Goeben" et "Breslau".

Un séisme en outre la présence de plusieurs autres navires allemands dans la Méditerranée.

LA VIE SPORTIVE

(Suite de la 6ème page)

Shore, Foster, Leonard et Cady, Carignan, Main, Coneskie, Boehler et McKee, Byker.

A Chicago —
Washington . . . 1000000000 — 1 10 0
Chicago . . . 1000000000 — 2 7 2
Johnson et Williams; Faber et Schalk.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pc.
Philadelphie	66	34	660
Boston	58	45	563
Washington	55	47	539
Détroit	53	51	510
Chicago	51	51	500
St-Louis	49	52	485
New-York	46	57	447
Cleveland	34	71	324

LIGUE FEDERALE.

A Chicago —
Brooklyn 0000000001 — 1 6 0
Chicago 101000000 — 2 8 0
Lafitte et Land; Johnson et Black.

Arbitres, Gore et Elson.
Deuxième partie.
Brooklyn 0000000001 — 1 10 0
Chicago 002021000 — 5 9 1
Furnern et Owen; Prendergast et Block.

Arbitres, Gorekles et Anderson.
A St-Louis —
Pittsburg 200000000 — 2 5 2
St-Louis 004011000 — 6 10 0
Cannitz et Kerr; Brown et Simon.

Arbitres, Brennan et Cusack.
A Kansas City —
Buffalo 000100010 — 2 5 4
Kansas City 170000000 — 8 12 2
Anderson et Blair; Scullop et Eastler.

Arbitres, Vansickle et Cross.
A Indianapolis —
Indianapolis 000001000 — 1 3 1
Indianapolis 010030000 — 4 6 0
Quinn et Jacklitt; Billard et Rariden.

Arbitres, McCormick et Shannon.
Deuxième partie.
Indianapolis 010041001 — 9 12 2
Indianapolis 200000000 — 3 2 2
Conley et Russell; Falkenberg et Rariden.

Arbitres, McCormick et Shannon.
A Kansas City —
Buffalo 0101000001 — 3 14 1
Kansas City 000100010 — 2 5 0
Schultz et Allen; Blair; Johnson et Enzenroth; Brown.

A St-Louis —
Pittsburg 200001050 — 8 10 3
St-Louis 000010001 — 2 7 4
Knetzer et Berry; Groom et Simmons.

A Indianapolis —
Indianapolis 002000000 — 10001 — 4 12 3
Baltimore 010000020000 — 3 10 0
Kaerling et Mullin et Rariden.

Warren; Wilhelm, Suggs et Jacklitsch.
POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pc.
Chicago	58	44	569
Baltimore	54	43	557
Indianapolis	54	46	540
Brooklyn	50	43	538
Buffalo	49	48	505
Kansas City	44	48	478
Pittsburg	43	54	443
St-Louis	44	58	431

LIGUE CANADIENNE.

A Ottawa —
Peterboro 020000000 — 2 5 4
Ottawa 30025002x — 12 14 0
Bab, Sterling et Kelly; Peterson et Lage.

Arbitres, Bedford et Lush.
Deuxième partie.
Peterboro 0001000 — 1 5 1
Ottawa 0010010 — 2 1 0
Belting et Kelly; Shocker et Lage.

Le temps qu'il fera

Vents frais du sud-ouest. Averses et orages accompagnés de tonnerre de bonne heure mardi.

Bulletin d'après le thermomètre de Hean et Harrison, 33, rue Notre-Dame Est. R. de Mele, gérant.

Aujourd'hui maximum... 80
Minimum... 54
Aujourd'hui minimum... 54
Même date l'an dernier... 57

BAROMETRE — 8 h. matin, 30.00 ; 11 h. matin, 29.99 ; midi, 29.98.

MARDI 11 AOUT
Sainte Philomène, vierge, martyre.
Lever du soleil, 4 h. 14.
Coucher du soleil, 7 h. 14.
Lever de la lune, 9 h. 12.
Coucher de la lune, 10 h. 52.
Dernier quartier, le 13, à 8 h. 2 m. du soir.

S. G. MGR GAUTHIER

(De notre correspondant)

Ottawa, 10. — Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis quelque temps, est actuellement à Paris. Une dépêche a été reçue ce matin au palais archiepiscopal disant que Sa Grandeur et son secrétaire, M. l'abbé Lebeau, s'embarqueraient pour le Canada par le premier bateau qui se rendra au Canada ou à New-York. Mgr Gauthier est en parfaite santé.

MGR LATULIPPE EST TRES FAIBLE

(De notre correspondant)

Ottawa, 10. — Une dépêche reçue ce matin d'Halifax dit que Sa Grandeur Mgr Latulippe est encore très faible et que la fièvre est très forte chez le malade. Les médecins n'ont pas encore pu prononcer sur son état et des complications sont toujours à craindre.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

FRANCE. — L'envahissement de l'Alsace continue: les Français remportent une seconde victoire en occupant Sainte-Marie-aux-Mines après un terrible combat aux côtes de Sainte-Marie et du Bonhomme; pertes sévères. On croit qu'un combat décisif est engagé en Alsace; marche vers Strasbourg et Metz. — A Mulhouse, une fabrique d'aéroplanes est saisie. — Un rapport officiel porte à cent le nombre des Français tués à Altkirk. — Des Français rapportent des manifestations contre Guillaume et le prince héritier en Allemagne. — Les troupes françaises font retrahir les Allemands à Merbach, Luxembourg. — Des escarmouches escarmouches sont signalées à la frontière franco-allemande. — Les Allemands s'avancent sur la France par le Luxembourg. — Le gouvernement prend des mesures pour secourir les Italiens en France. — Une patrouille allemande occupe Longuon, France. — Les fameux Turcos d'Afrique rendus en Alsace. — Les Allemands pour couper la marche sur Metz, inondent la vallée de la Sille sans succès.

BELGIQUE. — Liège est occupée, mais les forts résistent encore, dit une dépêche officielle. — La cavalerie française, en attendant, repousse la cavalerie allemande (on ignore à quel endroit exactement). Cinquante unités désarmées dans le Luxembourg. — La France révoque le roi Albert. — L'armée française occupe toute la région d'Elfel. — Terrible combat aérien près de Liège: un Zeppelin crevé, plusieurs aéroplanes détruits, un avion belge manquant en héros. — On s'attend à un mouvement des Allemands au Nord; ils ont cessé leur marche vers la Ourthe. — Les Belges sont enthousiastes; 40,000 volontaires se présentent à l'enrôlement.

AUTRICHE. — Une flotte de 13 croiseurs et de 16 torpilleurs autrichiens vole au secours du Breslau et du Goeben. — Un paquebot autrichien chargé d'explosifs tente aussi d'atteindre ces deux navires embouteillés dans la Méditerranée. — 30,000 Autrichiens passent par la Suisse pour aller renforcer les Allemands à l'Est.

ALLEMAGNE. — Un autre million de réservistes sont appelés pour marcher contre la France. — Guillaume va rejoindre son armée à Aix-la-Chapelle.

SUISSE. — L'état de siège est proclamé.

SERBIE. — Les avant-postes serbes sont rendus à Viesgrad, Bosnie.

HOLLANDE. — Cinquante soldats allemands réfugiés sont faits prisonniers.

MONTENEGRO. — Antivari bombardée; la population riposte à la fusillade. — Les Monténégrins bombardent les fortifications de Cattaro.

CHINE. — Un navire russe est saisi par la flotte allemande de Tsing-Tau. — Plus tard on dit que les Allemands sont embouteillés par les Anglais (7).

JAPON. — Le cabinet siège toute la nuit; on s'attend à un avis officiel sur l'attitude japonaise aujourd'hui. — Un message incomplet fait supposer qu'un ultimatum a été envoyé à l'Allemagne.

CANADA. — Un intrus est tué sur la voie de l'intercolonial en bas de Québec. — Un globe-trotter autrichien est arrêté à Montréal, pour port d'armes illégales; il sera traduit en cour martiale; deux autres Autrichiens et deux Allemands arrêtés.

NOYE PRES DU BASSIN DE CARENAGE

(De notre correspondant)

Québec, 10. — M. Joseph Samson, de Bienville, chauffeur à bord de l'un des remorqueurs de la compagnie Dussault, s'est noyé durant la nuit de vendredi à samedi près du bassin de carénage, à Lauzon. Le cadavre a été repêché hier. Le défunt était âgé de 29 ans.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se rendre mercredi soir, à 8 heures, à l'église des Pères Franciscains, rue Dorchester, pour la célébration des Quarante-Heures.

SANGLANTE RENCONTRE DANS LES AIRS

AVIATEURS AUX PRISES

Belges et Allemands se livrent un combat meurtrier au-dessus de Liège. — Un Zeppelin crevé; plusieurs aéroplanes détruits. — Un Belge meurt en héros.

UNE PROMESSE DE VEDRINES

(Spécial au "Devoir")

Londres, 10. — Le correspondant du "Times" à Bruxelles, décrivant l'engagement près de Liège, dit que les Allemands et Belges ont employé des flottes aériennes, les combats dans les airs ont été très meurtriers. Un grand Zeppelin a passé hier, mais a été poursuivi par un avion belge qui a perdu la vie en le faisant sombrer.

Après la destruction de ce Zeppelin, les Allemands confinent leurs opérations aériennes au service des aéroplanes éclaireurs, dont plusieurs furent détruits par le feu des forts. Cependant, il fut fréquemment impossible d'atteindre les avions, ceux-ci volant trop haut.

Deux aviateurs belges, qui furent attaqués par l'artillerie de campagne allemande, furent presque détruits à l'insouciance par les éclats d'explosion. Ils réussirent cependant à atterrir et déclarèrent froide ment: "Ces Allemands tirent bien mal!"

VEDRINES EST PRET

Paris, 10. — Paris n'a pas à craindre l'attaque d'un Zeppelin, quoique des projecteurs fouillent incessamment le ciel. Jules Vedrines, le fameux aviateur, est ici avec son aéroplane mu par un moteur de 200 chevaux. Il a juré de se précipiter tête baissée sur le premier Zeppelin qui fera son apparition en France, sacrifiant sa propre vie pour assurer sa destruction.

UN HEROS

Paris, 10. — Les aviateurs français qui servent comme éclaireurs, ont plus de succès que les Allemands. Les dépêches disent l'héroïsme d'un aviateur dont on sait le nom, qui, en dépit de son sang ruisselant par 6 blessures, a piloté sa machine et l'a conduite en sûreté à Belfort, apportant des renseignements d'une valeur incalculable sur les positions des Allemands. Le monoplan avait été littéralement criblé de balles. L'aviateur surviva peut-être à ses blessures.

LA SITUATION A LIEGE

Bruxelles, via Paris, 6 heures 15 a. m., 10. — L'état-major général belge a déclaré, ce matin, que la situation n'avait presque pas changé depuis samedi. Les Allemands cependant battent en retraite devant la marche des troupes françaises. Ils ont évacué tout le territoire au sud de la Meuse. Les armées françaises et belge prendront simultanément l'offensive conformément à leur plan de campagne.

Londres, 10. — Des dépêches reçues dans les cercles officiels et envoyées par l'état-major belge, assurent que l'occupation de la ville de Liège par les Teutons n'a pas la moindre influence sur la situation, au point de vue stratégique. Tant que l'enceinte de Liège reste intacte, ce qui est le cas, des canons commandant trois des principaux chemins par lesquels les troupes allemandes peuvent avancer. Couper aux Allemands les vivres ou les munitions, voilà le but vers lequel convergent les efforts. Tous les chemins entre Liège et la frontière allemande, dit-on, sont détruits.

L'ESSEX ET SA PRISE

(Service de la Presse Associée)

New-York, 10. — Le "Kronprinz Wilhelm", disent certains rapports, a été capturé par le croiseur "Essex" de la flotte anglaise et conduit aux Bermudes.

Hier soir, le gouvernement canadien a annoncé que le croiseur "Essex" avait pris la chose.

Le "Kronprinz Wilhelm", nommé ainsi en l'honneur de l'héritier du trône d'Allemagne, a été construit en 1901 à Stettin, Allemagne.

Il a 663 pieds de long, 66 pieds de large, jauge 21,300 tonnes, et possède une force de 30,000 c.v. Il fait 23 nœuds à l'heure. Il peut contenir à bord 1,715 passagers outre son équipage, qui se compose de 552 hommes.

GLOBE-TROTTER AUTRICHIEN ARRETE

Un globe-trotter autrichien, portant le costume national, a été arrêté ce matin, à l'hôtel Saint-James, par le lieutenant Bajeau, pour port d'armes illégales. Le prévenu portait à la ceinture un revolver de fort calibre.

Le lieutenant Bajeau fut informé de la présence de ce globe-trotter par les autorités de l'hôtel. L'accusé comparaitra en cour martiale, présidée par le colonel Dennyson.

ALLEMANS PRIS EN HOLLANDE. — Amsterdam, (via Londres), 10. — Cinquante-neuf soldats allemands

LA T. S. F. REDUITE AU SILENCE

(Service de la Presse Associée)

Washington, 10. — Le chargé d'affaires de la légation suisse a notifié le Département d'Etat à midi que la loi martiale venait d'être déclarée en Suisse.

Les troupes françaises et allemandes sont une continuelle menace pour ce pays depuis le commencement des hostilités dans le voisinage de Bâle, près Mulhouse.

LA BRIGADE D'ARTILLERIE

Le recrutement de la 3e batterie de campagne (C. F. A.) sous la direction du major Andrew McLaughlin, se fait au Manège de la rue Craig de la manière la plus satisfaisante. Les cadres seraient déjà complets si l'effectif n'avait été porté de 4 à 6 canons.

L'examen médical pour l'artillerie est très sévère. Les artilleurs doivent mesurer 5 pieds 7 pouces et les conducteurs 5 pieds 4 pouces; toutes les recrues doivent mesurer 34 pouces 1/2 de poitrine, et leur santé physique doit être suffisante pour un examen de première classe d'assurance-vie. L'examen médical de chaque recrue dure plus de quinze minutes.

DANS LE PORT DE MONTRÉAL

Le trafic est complètement paralysé. — Les ordres du ministère de la milice. — Pas un navire ne doit sortir du port. — Les pilotes murmurent.

LES FONCTIONNAIRES DU BUREAU

des douanes de Montréal ont reçu cet avant-midi un télégramme du ministre de la marine, M. Hazen, leur défendant, jusqu'à nouvel ordre, de laisser partir aucun des navires actuellement dans le port.

LES PILOTES SONT INACTIFS

M. Michaud, chef du bureau de pilotage de Montréal, nous a déclaré ce matin que 30 pilotes sont retenus à Montréal et ne peuvent continuer leur service par suite des ordres reçus d'Ottawa ce matin.

Le pilotage d'un navire jusqu'à Québec donnait un revenu de \$125 à l'intéressé et les pilotes perdent par le fait même au delà de \$4,000.

AVIS AUX AMATEURS

Les touristes amateurs de canotage ne peuvent plus entrer dans le port de Montréal et hier le nouveau croiseur (2) "Sir Hugh Allan" a tiré à blanc sur plusieurs bateaux à gazoline qui se sont aventurés trop près de la cale-sèche "Duke of Connaught". On permet cependant aux propriétaires des yachts de passer près de la côte sud, laquelle est suffisamment éloignée des quais et de tous les navires actuellement dans le port.

LE "CAROLINE" PRENDRA DES RESERVISTES

Le paquebot "Caroline", de la Compagnie Générale Transatlantique, demeuré à l'ancre à Québec, depuis une semaine; il viendra à Montréal demain, pour prendre un contingent de réservistes français. Cette nouvelle paraît fondée, malgré que les agents de la compagnie aient refusé de rien déclarer.

ARRETE POUR VAGABONDAGE.

Un nommé Matros O. Plaga, matelot allemand à bord du navire marchand-anglais "Kallix", commandé par le capitaine E. Arson, a été arrêté hier soir, dans le port de Montréal pour vagabondage. Le détenu prétend que ses officiers lui ont refusé de retourner à bord après la déclaration de la guerre.

UNE ECHAUFFOUREE.

Le gardien de nuit du quai Bickerdie a téléphoné à la police, à 3 heures 30, hier soir, pour demander du secours pendant une échauffourée entre étrangers. Les policiers Murphy, Daveluy et Delorine, répondant à l'appel, arrêteront un allemand, John Wittmann, à bord du remorqueur Saint-Pierre, près de l'écluse No 1. Le prisonnier n'a pas de domicile connu.

L'AUGMENTATION DU PRIX DES DENREES

Ce sont les denrées d'importation qui subissent une hausse par suite des difficultés d'approvisionnement. — Interviews avec MM. Zéphirin Hébert et Armand Chaput.

Est-il vrai que le prix des denrées va sans cesse augmentant et que notre ville est de nouveau menacée de la vie chère? Depuis quelques jours, en effet, l'on ne parle que de l'augmentation des produits alimentaires et cette hausse a fait naître dans certains esprits, des craintes qu'il convient de dissiper. Il n'y a pas de raison de s'alarmer. Le marché de Montréal possède de quoi suffire à tous les besoins. Telle est, en résumé, la déclaration que nous ont faite ce matin les chefs des principales maisons d'épicerie montréalaises.

Il ne faut pas toutefois conclure de là qu'il y a eu une augmentation de prix depuis la déclaration de la guerre. Certains produits en effet, et surtout les produits d'importation, ont été affectés par le conflit européen. Les liquides et les boissons se vendent actuellement plus cher qu'autrefois, pour la bonne raison que toutes les importations ont été interrompues. Il en est de même pour les eaux minérales françaises, anglaises et allemandes, ainsi que pour les petits pois français et belges. Mais ce ne sont là que des produits de luxe, dont la hausse n'affecte pas la masse du peuple.

M. Zéphirin Hébert, de la maison Hudon-Hébert, accordait ce matin quelques minutes d'entretien à notre représentant.

La légère augmentation qui se fait sentir en ce moment, nous dit M. Hébert, est due au fait que toutes les importations ont pris fin. Aujourd'hui, il nous est complètement impossible d'avoir quoi que ce soit d'outre-mer. Et cela se comprend. Récemment encore, en réponse à une commande, nous recevions de Bordeaux le télégramme suivant: "Impossible d'expédition, mobilisations." Si les marchands en gros augmentent leurs prix, il ne faut pas s'en étonner. La guerre, cela va de soi, aura un effet funeste sur le marché. Une fois la paix rétablie, les affaires auront de beaucoup perdu leur activité. Et ce sera dès lors une période d'inactivité pour les marchands en gros. Les pertes que nous subissons alors,

comment les compenser? En augmentant le plus insensiblement possible le prix des denrées. C'est ce que nous avons fait. Il convient aussi d'ajouter que les compagnies d'assurances maritimes ont augmenté leurs taux et que dans quelques jours nous paierons de 10 à 15 p. c. pour risques maritimes. L'échange y est aussi pour beaucoup. Depuis quelque temps le louis flotte à Londres entre \$5.00 à \$6.00. Et que dire des taux de fret qui vont sans cesse augmentant?

M. Hébert nous cite ensuite quelques chiffres. Les pois ont augmenté de 2 sous par livre et les fèves de 3 1/2, le thé noir de 4 sous par livre et le sucre de quelques sous. "En résumé, continue M. Hébert, ce sont les circonstances qui obligent les épiciers en gros d'augmenter leurs prix afin de ne pas être écrasés par les pertes que leur fera subir le manque d'affaires pendant et après la guerre. Il nous faut suivre les marchés qui eux ont à souffrir de l'augmentation des taux de banque. Voilà quelles sont les causes de l'augmentation dont on se plaint en certains milieux."

Au dire de M. Armand Chaput, gérant de la maison Chaput & Fils, l'augmentation a été faite afin de prévenir la spéculation. Elle est aussi due à l'échange. Il n'y a cependant rien à craindre. Le marché de Montréal possède de quoi suffire à tous les besoins. Jusqu'ici, il n'y a eu hausse que pour les produits d'importation. Il n'y a que le lard qui ait augmenté dans les produits américains. Ici, le sucre a augmenté de 10 sous par 100 livres, l'empois de 1/4 de cent. Les conserves canadiennes sont encore à un prix raisonnable. Les pâtes alimentaires n'ont augmenté que de un sou par livre. Voilà les chiffres cités par M. A. Chaput.

D'après un autre épicier en gros, dont la maison est une des plus importantes de cette ville, le genièvre aurait augmenté de \$2 par caisse, l'eau de Vichy de \$3, les conserves de 1 1/2 par douzaine, les céréales de 15 sous, sans protection d'ail.

VIOLATION DE NEUTRALITE

Détroit, Mich., 10. — On dit que le Dr Emil Roesing, secrétaire du "Detroit Stadverband", a envoyé une protestation au Président Wilson, au sujet de la rupture de la neutralité des Etats-Unis par la Compagnie du Grand-Tronc en envoyant du charbon

au Canada.

M. D. E. Galloway, président-adjoint du G. T. R., a déclaré qu'il n'avait pas entendu parler de cette protestation et qu'il ne savait rien également de la rupture de neutralité par la Compagnie.

DENEGATION.

La Haye, 10. — Le consul américain, le professeur Henry Van Dyke, nie que son fils se soit enrôlé dans l'armée allemande. On avait répandu ce bruit à Berlin. Le jeune Van Dyke aide à son père, dans cette ville.

EN EXTREME-ORIENT.

Shanghai, 10. — Une flotte anglaise en route pour Tsing-Tau, a passé par Shanghai, aujourd'hui. Un paquebot a rapporté que l'on entendait une canonnade. Les navires de guerre allemands, croit-on, ont été embouteillés dans le port de Tsing-Tau. Les vaisseaux-marchands battant pavillon anglais, reprendront leur service, mardi, le long des côtes de la Chine.

Des réservistes français ont quitté Hong-Kong, pour la France, samedi, à bord du paquebot "Syria".

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

Deux Occasions Exceptionnelles

25 PIÈCES DE BEAU CREPON à fond blanc et crème avec petites fleurs de couleurs, 27 pouces de largeur; très joli pour toilette d'été. Prix régulier 20c. Spécial... **12 1/2c**

35 PIÈCES DE BEAUX ZEPHIRS rayés et carreaux, couleurs foncées et pâles. Prix régulier, 20 et 25 cents. Prix spécial... **12 1/2c**

Kodaks Pliants de Poche

No 1.—Photo, 2 1/2 x 3 1/4 pouces... \$10.00
No 2.—Photo, 2 1/2 x 4 1/4 pouces... \$12.00
No 3.—Photo, 3 1/2 x 4 1/4 pouces... \$17.00
No 4.—Photo, 3 1/2 x 5 1/2 pouces... \$20.00
No 5.—Photo, 4 x 5 1/2 pouces... \$25.00

CATALOGUES en français gratuits sur demande.

SPECIALITE.—Impressions, Agrandissements, etc., pour amateurs.

PHARMACIE LECOURS et LANGTOT

COIN ST DENIS ET STE CATHERINE, Montréal.

Nous avons l'agence de la célèbre maison "Globe-Wernicke", constructeurs de bibliothèques à rayons et des filières spéciales pour bureaux publics et privés. Ces articles se font en chêne fini doré ou fumé, acajou solide et merisier fini acajou.

Fini spécial sur ordre.

Leroux, Daquinault & Brault

Tél. Est 7330-7331-637-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

Records pour Graphophones COLUMBIA

Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques.

Ils sont plus durables, mieux finis et coûtent meilleur marché.

Les aiguilles Columbia s'adaptent aussi à tous les Graphophones à Disques. Prix: 75c le mille.

CANADIAN GRAPHOPHONE CO., 24a rue Victoria

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 SAINTE-CATHERINE EST

COTON A DRAPS

COTON A DRAPS blanchi, de fabrication canadienne, large de 2 verges, fini toile et souple. Valeur régulière de 35c la verge, pour... **25c**

5,000 VERGES DE COTON BLANCHI, fabrication canadienne, large de 36 pouces, qualité souple, convenable pour sous-vêtements. Valeur régulière de 12c pour... **8 1/2c**

PROCHAINS DEPARTS POUR L'EUROPE

8 Août, le vapeur "SANT ANNA" quitte NEW-YORK pour MARSEILLE.

12 Août, le vapeur "FRANCE" quitte NEW-YORK pour le HAVRE.

13 Août, le vapeur "CASERTA" quitte NEW-YORK pour NAPLES.

PASSEZ A NOS BUREAUX OU TELEPHONEZ POUR PLUS AMPLES DETAILS.

HONE & RIVET Agence générale de voyages

9 BOULEVARD ST LAURENT MONTREAL. Tél. Main 4097-2605-7249.

N.-G. Valiquette

LIMITÉE

Palais d'Ameublement

471-477

Ste-Catherine Est

Ameublements de salle à manger de \$20. à \$1000.

Deux cent cinquante ameublements au choix.

Le plus grand assortiment de meubles de salle à manger de l'Est du Canada. Des centaines de modèles différents, tous les finis modernes et faits de tous les bois actuellement en usage. Commencez l'installation de votre foyer en choisissant l'ameublement de salle à manger à même cet énorme assortiment où vous pouvez acheter de

\$20.00 à \$1,000

explications à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, à Paris.

SUR LA FRONTIERE ALLEMANDE

Saint-Petersbourg (via Londres), 10. — Les troupes régulières de l'armée allemande dissimulées jusqu'ici en petits détachements, au nord de la frontière, sont maintenant prêtes à entrer en campagne. Les positions dans les villages des frontières sont occupées par des régiments d'infanterie et de cavalerie de réserve de l'armée allemande. Il n'y a pas encore eu de rencontres sérieuses à la frontière, mais simplement des escarmouches. Les aéroplanes militaires volent continuellement dans la direction de Kovno, capitale de la province russe du même nom, qui a une porte de sortie sur la Baltique.

DECES A MONTREAL

AINÉ, Laurette, 3 mois, enfant de Prédicant Ainey, capitaine de police, rue Boyer, 2254.

LUBIN, Gaston, 11 mois, enfant de Joseph Lubin, rue Saint-Martin, 473.

BARRETT, René, 3 mois, enfant d'Azara Barre, commerçant, rue Saint-Valier, 2957.

DELANGER, René, 3 mois, enfant de Narcisse Delanger, charpentier en fer, rue Orleans, 279.

BERNARD, Rachelle, 23 jours, enfant de Jos. Bernhardt, ferblantier, rue Saint-Denis, 746.

BERNARD, Rachelle, 2 mois, enfant de Denis Bernier, menuisier, rue Saint-André, 2315.

BEAU, Alma, 6 mois, enfant de Georges Beau, journalier, rue Delisle, 69.

BRADY, James, 8 mois, enfant de Thomas Brady, plâtrier, rue Albert, 774.

BRADY, Omer, 15 jours, enfant d'Omer Brady, menuisier, rue Alice, 3568.

CARON, Adèle, 1 an, enfant de Joseph Caron, chauffeur, rue Lafontaine, 1434.

CHAFE, Victorine, 4 mois, enfant d'Edmond Chafe, chauffeur, avenue Mont-Royal, 219.

COTE, Madeleine, 3 mois, enfant de Louis Côté, carrier, rue Desjardins, 227.

COUSIN, Odile, 49 ans, rue Sherbrooke, 51 ouest.

COULOMBE, Roger, 3 mois, enfant d'Arthur Coulombe, menuisier, rue Saint-André, 2024.

CYR, Alfred, 1 an, enfant de Napoléon Cyr, pressier, rue de Gaspé, 745.

DESCHAMPS, Simone, 7 mois, enfant de Michel Deschamps, journalier, rue D'Arçon, 463.

DESROCHES, Yvette, 3 mois, enfant d'Albert Desroches, journalier, rue Saint-Philippe, 52.

DOUGLASS, Estelle, 1 an, enfant de Louis J. Dougl, employé civil, rue Saint-Denis, 324.

DUBÉ, Salvador, 2 mois, enfant de William Dubé, menuisier, rue Monard, 938.

DUVAL, Thomas, 5 ans, enfant de Thomas Duval, menuisier, rue William David, 111.

FURNIER, Alice, 2 mois, enfant d'Albert Fournier, rue Marianne, 1244.

GIBEAU, Raoul, 1 an, enfant de Raoul Gibeau, constable, rue Clovis, 85.

GUILLET Yvonne, 2 ans, enfant d'Arthur Guillet, menuisier, rue DuRoi, 403.

HARNOIS, Gabriel, 2 mois, enfant de William Harnois, journalier, rue Brebeuf, 222.

LANDRY, Radebonne Ouellette, 86 ans, veuve de Romuald Landry, charpentier, rue Berri, 1610.

LAFONTAINE, Gabrielle, 2 mois, enfant de Louis Lafontaine, électricien, rue Saint-Hubert, 1725.

LAPOINTE, Jeannette, 3 mois, enfant de Narcisse Lapointe, encreur, rue Saint-Philippe, 662.

LAURENT, Léon, 16 ans, fils de Chs. B. Marcoux, comptable, rue Marie-Anne, 1155.

MILOT, Adeline Comte, 68 ans, veuve de Charles Milot, cordonnier, rue Gertrude, 300.

MURPHY, Francis Brady, 44 ans, verrier, rue Fullum, 648.

PENNY, Oscar, 11 mois, enfant de Donat Penny, contremaître, rue Fraternité, 402.

PARADIS, Florette, 2 ans, enfant d'Odilon Paradis, voyageur de commerce, rue Paquet, 464.

SANT-LAURENT, André, 5 mois, enfant d'Ernest Sant-Laurent, journalier, rue Montcalm, 375.

TESNIER, Amanda, 10 mois, enfant de Joseph Tesnier, journalier, rue Delorimier, 2701.

TREMBLAY, Joseph, 1 an, enfant d'Oscar Tremblay, menuisier, rue Aylin, 443.

TINSLEY, Charles, 28 ans, enfant, 65 ans, rue Saint-Joseph, 201.

TREMBLAY, Laura, 23 ans, rue Canning, 152.

VERNAHE, Adolphe, 6 mois, enfant d'Amrose Vernahe, musicien, rue Gordon, 146.

WHITE, Catherine Meunier, 89 ans, veuve d'André White, tailleur de pierre, rue Papineau, 253.